

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE MARDI 2 JUILLET 1996

MICHEL MARC BOUCHARD

Le dramaturge globe-trotter

Son théâtre hybride, fasciné par les croisements de temps et de lieux, est joué aux quatre coins de la planète, et même en été, au Québec

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Après Michel Tremblay, qui est vraiment dans une classe à part, à lui seul réservée, le dramaturge québécois le plus joué à l'étranger, c'est lui. Michel Marc Bouchard devance largement tous ceux qui ont commencé à laisser leur marque dans les années 80 ou un peu avant: Marie Laberge, René Daniel Dubois ou Normand Chaurette — qui sera tout de même monté au Festival d'Avignon cet été. Les auteurs des générations précédentes ont aussi beaucoup à lui envier. Gratien Gélinas a été produit deux fois en tournée canadienne et américaine. Réjean Ducharme, lui, n'a jamais été joué à l'étranger.

Au contraire, les pièces majeures de Michel Marc Bouchard — *Les Feluettes* (1985-1986), *Les Muses orphelines* (1989), *L'Histoire de l'oiseau...* (1991) —, sont traduites et souvent publiées en plusieurs langues: en anglais, en allemand, en espagnol ou en italien. Elles ont été jouées à New York, Toronto et Santa Cruz (Californie), à Paris, Lyon et Bruxelles, jusqu'en Australie. En 1994, *Le Mammole*, la version espagnole des *Feluettes*, était produite à Montevideo, en Uruguay. *Die Geschichte von Teeka*, la traduction allemande de *L'Histoire de l'oiseau*, était présentée le mois dernier à Berlin. On l'a vue à Zurich, et elle doit être jouée l'an prochain à Munich et Heidelberg. À l'automne, on verra l'adaptation cinématographique de *Lillies* (encore *Les Feluettes*).

«Ça a débouqué pour moi il y a quelque temps, mais vraiment, cette année a été exceptionnelle, commente l'auteur choyé qui n'a pas encore 40 ans. J'ai le sentiment de vivre un aboutissement des efforts en étant monté aux États-Unis, en Allemagne, en Australie, sur trois continents en même temps.»

Il est particulièrement fier de sa récente percée sur la côte ouest canadienne et américaine. Vancouver a déjà monté cinq de ses pièces. «C'est devenu ma seconde ville d'adoption», dit l'auteur originaire du Lac-Saint-Jean. Une troupe californienne a monté *Lillies*. «Le metteur en scène a trouvé le livre en librairie, la pièce s'est défendue par elle-même, sans béquille promotionnelle. Je pense que cette gratuité, c'est le plus beau cadeau qui peut arriver à un auteur.»

Le théâtre hybride d'un monde pluriel

On comprend que les compagnies étrangères soient séduites par la théâtralité hybride de Bouchard, à mi-chemin entre le drame néoromantique et la comédie de mœurs, où se côtoient les monstres ordinaires, les oubliés du bonheur, les écorchés du souvenir. Ce théâtre impur, porté par le geste et le langage, fasciné par les croisements de temps et de lieux et les trames narratives parallèles, ce théâtre où les personnages se débattent contre l'hostilité du monde, l'amoncellement des choses, l'infection des autres, touche l'essentiel de ce qui fait la complexité, le charme et le drame de la vie, ici comme ailleurs. Il ne peut donc que plaire universellement.

Cela est d'ailleurs atteint sans aucun compromis par rapport à l'implantation très locale des histoires. *Le Mammole* se passe toujours au début du siècle et en 1952 à Roberval, *The Orphan Muses* à Saint-Ludger-de-Milot, en 1965 et avant la Deuxième Guerre mondiale. «Je ne veux pas être prétentieux, mais on ne demande pas à Tchekhov que ça se passe ailleurs qu'en Russie, dit-il. Pour moi, l'ancrage dans



PHOTOS JACQUES GRENIER

Les pièces majeures de Michel Marc Bouchard sont traduites et souvent publiées en plusieurs langues: en anglais, en allemand, en espagnol ou en italien. Elles ont été jouées à New York, Toronto et Santa Cruz (Californie), à Paris, Lyon et Bruxelles, jusqu'en Australie.

plan et vient influencer le destin personnel des principaux personnages.»

Certains faits rapportés dans les pièces sont même véridiques, ou alors inspirés de récits mythiques très anciens. Il écrit présentement sur l'épidémie de grippe espagnole au début du siècle, et a donc plongé dans des archives de l'époque. Pour la scène du père qui sacrifie son fils dans *Le Voyage du couronnement*, il s'est évidemment inspiré de l'histoire d'Abraham. «J'aime beaucoup les archives, les histoires locales, surtout celles qui nous permettent de découvrir que notre pays n'est pas isolé, ne l'a jamais été, commente-t-il. J'aime lire la Bible, les grandes mythologies, tout ce qui évoque l'ailleurs, d'autres mondes, l'étranger, qui touche au céleste.»

Toutefois, certaines traductions de ses pièces québécoises se font plus facilement. Vers l'espagnol, par exemple, à cause des nombreux dialectes qui permettent de rendre le jocal. Étrangement, c'est en France que les productions posent le plus de problèmes. «Leur théâtre est ancré dans la littérature, alors que le nôtre est ancré dans la langue, explique-t-il. Quand on y a monté *Les Muses*, il a fallu revoir la

Le théâtre de Bouchard touche l'essentiel de ce qui fait la complexité, le charme et le drame de la vie

syntaxe très anglo-saxonne du texte.» Les Belges, eux, ont plutôt tendance à recevoir les productions québécoises et à faire les efforts nécessaires pour comprendre.

Et puis ces nombreuses productions étrangères lui ont permis de jauger les mérites comparés des théâtres publics ou privés d'Europe et d'Amérique. «Aux États-Unis ou au Canada, on répète trois semaines et on joue. Ici, on se rend jusqu'à six ou huit semaines de travail préparatoire. En Europe, ils ont des mois. Il y a même abus de répétition.» Il propose même une petite «synthèse-cliché» autour des variantes de rapports à l'art et aux publics. «L'Amérique fait du commerce, mais est en même temps très consciente du public. En Europe, on peut se permettre davantage d'exploration esthétique, mais on peut aussi se désintéresser de l'effet que produit le résultat en salle. Ici, malgré tous nos problèmes financiers, il y a tout de même un heureux mariage entre ces deux pôles.»

Les quatre saisons théâtrales

Cet auteur joué dans les grandes capitales du monde se fait aussi une gloire d'écrire pour le théâtre d'été produit dans les régions de sa province. *Les Grandes Chaleurs* et *Les Papillons de nuit* ont été vues et revues depuis leur création au théâtre de la Fenière, à Québec, au début de la décennie. Cet été, il propose *L'Entreprise amoureuse*, une réécriture de son *Amour à l'agenda* (1986), et une reprise de *Désir*, créée l'année dernière.

«Ce qui m'intéressait au départ avec le théâtre d'été, c'était le plaisir et la générosité, explique-t-il. Après une expérience malheureuse avec la pièce *Soirée bénéfice*, en 1991, faite de réécriture et d'échecs, j'ai décidé de faire un virage à 180 degrés vers la comédie, vers quelque chose de beaucoup plus généreux, qui plaît au public et lui fait du bien. D'ailleurs, cette idée ne s'applique pas qu'au théâtre d'été ou en été. On a besoin de rire en hiver aussi...»

Il a bien conscience des limites du genre, qui refuse le drame et roule le plus souvent sur les voies pavées de lieux communs du boulevard. «J'ai peut-être donné ce que je pouvais, confie-t-il. Je ne suis même pas sûr d'en écrire d'autres [pour les théâtres d'été].»

En même temps, Michel Marc Bouchard utilise ses comédies légères de manière pédagogique, notamment pour faire réfléchir sur l'homosexualité. «L'idée était de créer des personnages homosexuels ordinaires, dit-il. Dans ces pièces comédies, les gais ne sont pas là parce qu'ils sont gais, mais parce qu'ils sont des gars ordinaires. [...] C'est que j'en ai assez qu'on nous confine aux rôles sociaux du gai. À la télé, quand est-ce qu'on nous invite pour parler d'autres choses que de la sexualité homosexuelle et du sida, pour parler du vieillissement, des enfants, de politique?»

L'homosexualité est en fait un des thèmes privilégiés de son théâtre toute l'année, quatre saisons durant. *Les Feluettes* ou *la répétition d'un drame romantique* est le meilleur exemple de ce qu'a pu donner l'exploration de cette voie. «Mais non, réplique poliment l'auteur, l'homosexualité n'est pas un thème, au sens strict. Dans cette pièce, l'homosexualité fait partie du monde, comme elle fait partie de la vie courante, banale, ordinaire. Et dans ce sens, je n'ai pas eu la prétention de faire une œuvre de propagande. Je ne me sens pas porte-étendard. Je parle des rapports affectifs, de la loyauté, du souvenir, et cela concerne des hommes qui s'aiment ou se détestent, c'est tout.»



PHOTO JACQUES GRENIER

Michel Marc Bouchard a écrit sa première pièce à 14 ans.

L'autre Bouchard et lui

Comme Lucien, l'autre célèbre Bouchard de Saint-Cœur-de-Marie, au Lac-Saint-Jean, Michel Marc a connu la consécration en passant par Ottawa. Le dramaturge, qui n'a qu'un vague lien de parenté avec le premier ministre du Québec, est né dans le même petit village, en 1958, et c'est dans la capitale canadienne qu'il a lui aussi réussi à s'affirmer.

Il a complété son baccalauréat en théâtre à l'Université d'Ottawa, en 1980. «C'est là que j'ai rencontré mon maître, Dominique Laffont, explique-t-il. Elle me faisait notamment travailler sur l'adaptation théâtrale. J'ai même écrit une version pour la scène de *Cent ans de solitude*, la seule pièce de moi qui n'a jamais été jouée, probablement à cause des 68 personnages...»

C'est aussi là que l'autre Bouchard a fait ses premiers pas professionnels, en tant qu'auteur et acteur, dans différents théâtres francophones de l'Ontario et surtout au Centre national des arts. «Je suis un enfant du CNA», résume-t-il.

Il a écrit sa première pièce à 14 ans et il a donc eu la chance de découvrir très tôt ce qui le passionnait.

«Il y avait quelque chose de schizophrène, dit-il. J'ai toujours eu le désir de me projeter dans un monde autre que celui où j'étais. J'aime réinventer le monde par le jeu, le regarder d'un autre œil.»

Mais rarement par la politique, contrairement à son célèbre homonyme. Ou alors d'une façon diffuse, par l'entremise d'un théâtre du doute et de l'ambiguïté. Son œuvre, déjà riche de plus de 12 pièces, suscite les questionnements et ne les nie jamais, sans toutefois se soumettre à l'affolante prolifération des vérités toutes prêtes, plus tragiques que le mensonge. «Je revendique une position artistique libre de toute attache partisane, répétait-il à l'occasion de la création du *Voyage du couronnement*, l'année dernière. Pour moi, la notion de pays est une notion personnelle, et c'est à travers une fiction que je veux interpréter à ma façon le destin national, sans donner de réponse.»

Michel Marc Bouchard a trois sœurs. Aucune n'a choisi la voie artistique. Ses parents vivent toujours au Lac-Saint-Jean. Lui-même est installé à Montréal depuis plusieurs années. Toujours comme l'autre Bouchard quoi...

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 30 juin au 6 juillet 1996

ASSEMBLÉES ANNUELLES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
Pioneer Metals Corp.	03-07-96	10h00	Vancouver
Adrian Resources Ltd.	04-07-96	09h00	Vancouver
The Canfibre Group Ltd.	04-07-96	10h00	Vancouver
Mercantile Corporation	04-07-96	14h00	Toronto
Breakwater Resources Ltd.	04-07-96	16h30	Toronto

assemblées spéciales ou extraordinaires

OFFRE EN ESPÈCES ET EN ACTIONS

SCOTT'S HOSPITALITY INC. (SRC) (SRC.C)

Valeurs: actions ordinaires à droit de vote subordonné actions de catégorie C

Modalités: la société LAIDLAW INC. a modifié l'offre en espèces et en actions visant à acquérir la totalité des actions ordinaires à droit de vote subordonné et de catégorie C en circulation, ainsi que toutes les options permettant l'acquisition des actions à droit de vote subordonné de la société mentionnée ci-dessus. Le prix de cette offre est de 14 \$ pour chaque action à droit de vote subordonné ou chaque action de catégorie C de SCOTT'S HOSPITALITY INC. soumise et peut comprendre jusqu'à 4 \$ (valeur) d'actions de catégorie B sans droit de vote de LAIDLAW INC.

Date d'expiration: le 12 juillet 1996

ÉMISSION DE DROITS DE SOUSCRIPTION

MARKBOROUGH PROPERTIES INC. (MPI)

Valeur: actions ordinaires

Modalités: la société susmentionnée entend émettre des droits de souscription à raison d'un droit pour chaque action ordinaire détenue. 92 droits plus 100 \$ permettent de souscrire à 100 \$ de capital de débenture 8% 30 juin 2004 de MARKBOROUGH PROPERTIES INC.

Date d'expiration: le 12 juillet 1996

Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 5 juillet 1996

NOTE:

Les souscriptions doivent être de 100 \$ du capital de débenture ou d'un multiple de 100 \$. Les privilèges de sursouscription et de majoration sont offerts.

LEXAM EXPLORATIONS INC. (LEX)

Valeur: actions ordinaires

Modalités: La société susmentionnée entend émettre des droits de souscription à raison d'un droit pour chaque action ordinaire détenue. Quatre droits plus 0,55 \$ permettent de souscrire à une nouvelle action ordinaire de LEXAM EXPLORATIONS INC.

Date d'expiration: le 22 juillet 1996

Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 15 juillet 1996

NOTE:

Le privilège de sursouscription est offert.

EXPIRATION DE BONS DE SOUSCRIPTION

CRANFIELD INTERNATIONAL INC. (CFN.WT.A)

Valeur: bons de souscription, série A 17 juillet 1996

Modalités: un bon de souscription de série A plus 1,50 \$ permettent de souscrire à une action ordinaire de CRANFIELD INTERNATIONAL INC.

Date d'expiration: le 17 juillet 1996

Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 10 juillet 1996

RACHAT TOTAL D'UNE ÉMISSION

BRASCAN LIMITED (BL.PR.B)

Valeur: actions privilégiées, série B, 10 %

Taux: 25 \$ par action.

Date de rachat: Le 15 juillet 1996 Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit:

le 8 juillet 1996

NOTE:

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

Voir à la fois petit et grand

L'Institut Rosell est connu mondialement pour ses cultures bactériennes

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Pour de nombreux Québécois, le mot Oka est synonyme de fromage, mais il existe pourtant un autre nom qui a ses racines dans cette même localité et qui est beaucoup plus connu à travers le monde. Rosell est en effet une marque prestigieuse pour de nombreux distributeurs de produits spécialisés.

L'Institut Rosell, qui a vu le jour à Oka en 1934 et qui fut le premier en Amérique du Nord à produire des cultures pour la fabrication du yogourt, s'est déplacé vers Montréal en 1962, lors de son acquisition par la compagnie pharmaceutique Rougier, mais il a toujours conservé son nom et fonctionne en fait comme une entité autonome, bien qu'il profite de la mise en commun avec Rougier de certains services.

D'ailleurs, la parenté est plus qu'institutionnelle, elle est aussi familiale. Depuis le décès de Guy Angers, son mari, en 1992, René Dupuis Angers agit comme président du conseil. Petite-fille d'Albert Dupuis (Dupuis et frères), elle vient de recevoir la médaille de l'Ordre du Québec. Elle rappelle que son grand-père a bien connu le fondateur de l'Institut Rosell, un savant espagnol du nom de José-Maria Rosell, qui a fui son pays en pleine révolution et qui fut attiré à Oka par un père-abbé trappiste également espagnol. André Brochu a d'ailleurs publié un livre sur l'histoire de cet Institut qui a célébré son soixantième anniversaire en 1994 et qui témoigne éloquentement des débuts fort modestes de ces activités scientifiques et commerciales au Québec.

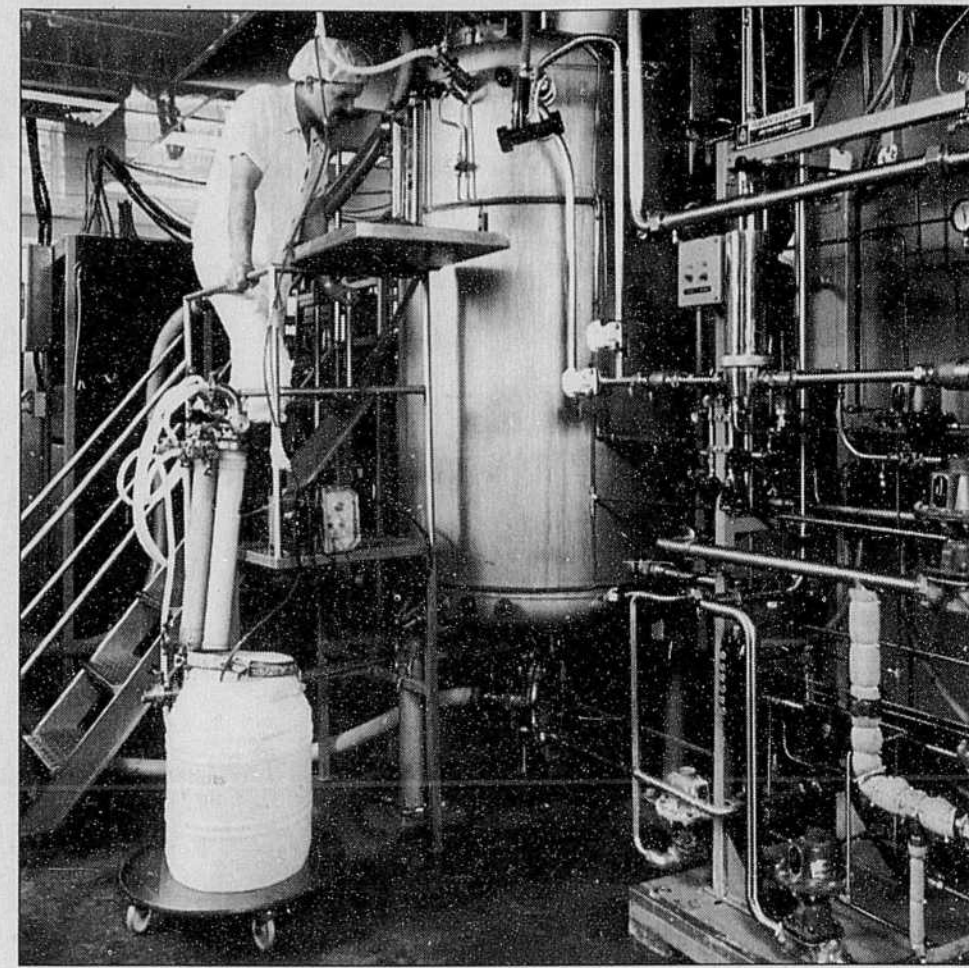
Depuis un an, la filiale de Rougier qu'est l'Institut Rosell, a comme président Dupuis Angers, le fils aîné d'une famille de neuf enfants ayant tous la même mère, Renée Dupuis Angers. Pharmacien comme son père, ce nouveau président âgé de 46 ans aussi détenteur d'un MBA et entend bien donner encore plus d'élan au mouvement de croissance amorcé ces dernières années.

Le chiffre d'affaires de l'Institut Rosell qui s'élève à 10 millions s'est accru de 18 % en 1993, de 25 % en 1994 et de 15 % l'an passé. L'entreprise compte 70 employés dont une quinzaine en recherche-développement et en contrôle de la qualité. L'objectif avoué est d'atteindre un volume de ventes de 20 à 25 millions au tournant du millénaire. Dupuis Angers soutient qu'on y arrivera par des alliances et des acquisitions. Un plan stratégique à cet égard est en voie de préparation.

Rougier qui a pour sa part un chiffre d'affaires de 30 millions (en incluant celui de Rosell) a-t-il les ressources financières pour appuyer cette croissance? Pas nécessairement, puisqu'il a lui-même plusieurs fers au feu, dont un important projet de recherche en cardio vision sur lequel on semble fonder de grands espoirs et qui pourrait lui-même nécessiter des mises de fonds. Rougier, qui a des usines à Chambly et Trois-Rivières et qui emploie 225 personnes, s'est du reste trouvé pour la première fois un partenaire extérieur, Innovatech du Grand Montréal, dont la participation est de 20 %.

Bref, l'Institut Rosell poursuit sa propre réflexion sur le financement de ses projets. Pour l'instant, on n'écarte aucune option, pas même celle d'une souscription publique. Dans l'immédiat, il a pris l'engagement d'investir 1,5 million au cours des trois prochaines années pour un agrandissement et l'installation d'un fermenteur additionnel.

En revanche, sur le plan de la conquête



Le fermenteur situé rue Saint-Laurent, à Montréal.

PHOTO ARCHIVES

de nouveaux marchés, Rosell conserve toujours sa philosophie d'élargir la gamme de ses produits. Après les cultures pour les fromages (dont celui d'Oka évidemment) et les yogourts, il y a eu celles pour les saucissons dans les années 60. Une décennie plus tard, ce fut l'étape de la lyophilisation, c'est-à-dire des bactéries séchées à froid (comme le café), ce qui permet une meilleure conservation.

Aujourd'hui, les produits probiotiques représentent 75 % du chiffre d'affaires de Rosell, environ 200 millions de capsules par année. On les utilise pour neutraliser l'effet dévastateur des antibiotiques sur la flore intestinale. M. Angers affirme que l'objectif est de développer au maximum la synergie avec les produits pharmaceutiques. Le défi est énorme, puisque les concurrents en ce domaine sont des géants, qui ont eux-mêmes le réflexe depuis quelques années de fusionner entre eux pour se faire encore plus gros. «Des petits comme nous sont rares», reconnaît le président, qui croit néanmoins aux chances de cette PME de survivre dans ce monde gargantuesque.

Une banque de 3000 bactéries

Rosell a pu accumuler depuis 62 ans une banque impressionnante de 3000 bactéries différentes, qu'on conserve intacte et qu'on multiplie. Soit dit en passant, une bactérie est un micro-organisme, unicellulaire et doté d'un seul chromosome; elle est tout de même dix fois plus grosse qu'un virus.

D'ores et déjà, cette petite entreprise a

une dimension nettement internationale, puisque 80 % de ses ventes ont lieu à l'étranger, plus de 40 % aux États-Unis, 12 % en Asie (surtout en Corée), 15 % en Europe, bref dans 25 pays différents, où les clients furent souvent trouvés grâce aux contacts établis par l'un de ses trois fondateurs, le professeur Edouard Brochu, encore actif aujourd'hui et plus moderne qu'on pourrait le croire, puisqu'il travaille à un CD-ROM!

La stratégie de mise en marché s'appuie désormais sur trois axes: il y a d'abord les cultures lactiques à des fins industrielles pour les fromageries et certains produits de consommation (par exemple un shampooing au yogourt); sur l'axe des probiotiques, Rosell croit en être à la croisée des chemins, entre les produits naturels où il est déjà fort présent et les produits pharmaceutiques, un

nouveau créneau sans doute plus prometteur, car on craint que les produits naturels ne subissent un jour le contrecoup d'une mode nouvelle. Enfin, il y a le secteur des neurotrocutiques, qui sont des produits découplant d'un nouveau concept, à savoir une valeur ajoutée à un aliment naturel, dans les jus par exemple.

À l'ère des biotechnologies, l'Institut Rosell ne peut pas ne pas être à l'affût des percées qui peuvent survenir dans ce champ de recherches et de développement. En travaillant sur un matériel vivant, ce que sont les bactéries, Rosell a déjà un pied dans la biotechnologie. Encore là, M. Angers a en tête certaines alliances qui sont possibles ou qui le deviendront.



Le président Dupuis Angers

Relais d'affaires

RELAIS & CHATEAUX
LA FINE FLEUR DES MAITRES HOTELIERS

ESTRIE NORTH HATLEY
AUBERGE HATLEY
Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer, balcon et bain tourbillon. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, la salle de conférence et service. 150 \$ p.p. occ. simple/jour ou 125 \$ p.p. en occ. double/jour.
Tél.: (819) 842-2451 Fax: (819) 842-2907

LAURENTIDES SAINTE-ADELE
HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE
Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait d'affaires *** du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.
Tél. sans frais de Mt: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU
HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS
À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hostellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.
Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

CHAUDIÈRE-APPALACHES SAINT-ANTOINE-DE-TILLY
MANOIR DE TILLY
Un manoir authentique (1786), un site enchanteur au bord du fleuve, 15 min. des ponts de Québec, auberge tout confort pour les gens d'affaires; 32 chambres, 4 salles, une cuisine gastronomique, salle d'exercices, cliniques santé-beauté. Réunions d'automne, c'est le temps de réserver!
Forfait à 113,50 \$ p.p. occ. simple/jour incl. 3 repas, 2 pauses-café, salle, audio visuel.
St-Antoine-de-Tilly, (418) 886-2407

Pour paraître dans les Relais d'affaires - Tél.: 985-3322

loto-québec résultats

6/49 Tirage du 96-06-29
GAGNANTS LOTS
6/6 4 2 000 000,00 \$
5/6+ 5 214 908,40 \$
5/6 433 1 985,30 \$
4/6 25 691 64,10 \$
3/6 476 074 10 \$

Numéro complémentaire: 5
Ventes totales: 26 498 568,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 100 000 \$

SELECT Tirage du 96-06-29
GAGNANTS LOTS
6/6 0 1 000 000,00 \$
5/6+ 0 14 787,80 \$
5/6 12 2 053,80 \$
4/6 750 61,30 \$
3/6 13 183 5 \$

Numéro complémentaire: 20
Ventes totales: 583 801,00 \$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$

MISE-TÔT 6 14 28 41
GAGNANTS LOTS
65 769,20 \$

Extra VENDREX Tirage du 96-06-29
NUMÉROS LOTS
788166 100 000 \$
88166 1 000 \$
8166 250 \$
166 50 \$
66 10 \$
6 2 \$

SUPER 7 Tirage du 96-06-28
7 13 22 23 28 40 46
Numéro complémentaire: 12
GAGNANTS LOTS
7/7 1 6 000 000,00 \$
6/7+ 1 95 503,40 \$
6/7 31 2 695,60 \$
5/7 2 031 146,90 \$
4/7 43 260 10 \$
3/7+ 39 732 10 \$
3/7 362 596 particip. gratuite

Ventes totales: 5 222 332,06 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 500 000 \$
Prochain tirage: 96-07-05

Extra SAMEDI Tirage du 96-06-28
NUMÉROS LOTS
574696 100 000 \$
74696 1 000 \$
4696 250 \$
696 50 \$
96 10 \$
6 2 \$

TVA, le réseau des tirages
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

La voix des enfants depuis 75 ans

Aide à l'enfance 1-800-668-5036

Accès direct aux données de Statistique Canada...
De partout: bureau, salle du conseil, domicile, hôtel!
24 heures par jour, 7 jours par semaine!

Peu importe l'endroit et le moment, StatCan en direct vous donne

- des données fiables, récentes et rapides d'accès
- un service gratuit de dépannage téléphonique
- tout cela sans frais de liaison au Canada

Avec un micro-ordinateur et un modem, StatCan en direct vous donne

- de nouvelles informations — chaque jour
- des données sur l'importation et l'exportation, par province, état ou pays — chaque mois
- des données horticoles pour les spécialistes de l'agriculture — chaque jour

StatCan en direct
Une fenêtre sur les données de Statistique Canada

Des questions? Faites le 1-800-465-1222 aujourd'hui!

Statistique Canada / Statistics Canada

ÉCONOMIE

CLASSE AFFAIRES

Le tourisme d'affaires prend du galon

La revue Téoros publie un numéro sur le sujet

Si le tourisme d'affaires fait l'objet d'analyses assez poussées par le secteur commercial, comme en témoignent par exemple les études d'American Express, les gouvernements et le monde universitaire ont mis jusqu'ici moins d'énergie à en cerner les diverses particularités.

Publiée par le département d'études urbaines et touristiques de l'Université du Québec à Montréal, *Téoros* est une revue de recherche en tourisme. Elle existe depuis 1982. Les 43 numéros parus à ce jour, imprimés en moyenne à 1000 exemplaires, offrent près de 2000 pages de lecture au fil de quelque 400 articles.

Vendue en certains points choisis, *Téoros* compte plus de 500 abonnés qui se recrutent en majorité au Québec et qui se répartissent comme suit: 40 % sont des

étudiants, universitaires pour la plupart, 26 % des professionnels en tourisme, 23 % des personnes œuvrant dans des organismes publics et parapublics; enfin, les bibliothèques forment le dernier groupe d'abonnés.



Normand Cazalais

Comme toute revue de cette nature, *Téoros* possède un rayonnement qui dépasse de beaucoup son tirage. Elle est lue, et souvent décortiquée, par un public directement préoccupé par l'évolution et le développement du tourisme, au Québec et ailleurs.

Son influence est d'autant plus significative qu'elle est la seule du genre, du moins en langue française en Amérique du Nord, et qu'elle s'est donné comme objectif, dès sa fondation, de faire le pont entre les milieux de la recherche universitaire et de l'application. Ce qu'elle a réussi d'ailleurs. Chaque numéro, dont bon nombre

sont encore disponibles à l'état original ou sous forme de copies, porte sur un thème.

Ces thèmes couvrent un très large horizon, allant de la formation à la prospective, de la distribution à l'histoire, du tourisme hivernal à l'hébergement, du marketing aux nouvelles technologies ou à la situation prévalant en diverses régions du Québec ou du monde.

Téoros publie une collection intitulée Colloques et Congrès, d'abord destinée aux participants des événements concernés. Mais, à vrai dire, rares ont été les numéros spécifiquement consacrés à des sujets explorant l'univers du tourisme d'affaires. Aussi faut-il saluer la parution, prévue pour novembre prochain, d'un numéro qui s'y intéressera.

En raison de la crédibilité que s'est acquise *Téoros*, l'éclairage que son équipe de rédaction et ses divers collaborateurs apporteront à l'analyse du tourisme d'affaires fera certes des vagues.

Selon son directeur, Marc Laplante, les premières discussions sur son contenu laissent prévoir un vaste éventail de points de vue qui devraient tout autant toucher la situation internationale en la matière et les services offerts aux voyageurs d'affaires qu'une réflexion approfondie sur la nature même du phénomène.

Rappelons également que *Téoros* dirige, aux Presses de l'Université du Québec, une nouvelle collection, Tourisme, dont voici les premiers titres: *Microéconomie du tourisme et Méthodes de recherche appliquées au tourisme*, par Jean Stafford, et *L'Expérience touristique contemporaine*, par Marc Laplante.

Toute personne, désireuse d'en savoir davantage ou même de soumettre un texte pour ce prochain numéro, est invitée à communiquer avec *Téoros* (UQAM, C.P. 8888, succursale Centre-Ville, Montréal, H3C 3P8, (514) 987-3000, poste 6959/987-7827, télécopieur).

EN BREF

CORÉE: NÉGOCIATIONS SUR LES CENTRALES NUCLÉAIRES

Washington (AFP) — La prochaine session de négociations entre le consortium KEDO, qui doit fournir des réacteurs nucléaires à la Corée du Nord, et le gouvernement nord-coréen, aura lieu pour la première fois en Corée du Nord, a-t-on appris vendredi auprès de l'organisation. Les négociations entre une délégation de l'Organisation pour le développement énergétique de la Péninsule coréenne (Korean Peninsula Energy Development Organization-KEDO) et le gouvernement nord-coréen se tiendront à partir du 20 juillet, précise le consortium dans un communiqué. La délégation du KEDO comprendra des représentants américains, sud-coréens et japonais. C'est la première fois que des officiels sud-coréens, et non des experts, se trouveront en Corée du Nord dans le cadre du KEDO pour des négociations avec des Nord-Coréens. Les discussions doivent porter sur le site d'implantation des réacteurs et l'infrastructure. Le consortium KEDO a été formé par les États-Unis, la Corée du Sud et le Japon afin d'échanger la construction de deux réacteurs nucléaires en Corée du Nord contre le gel de son programme nucléaire, après l'accord signé en 1994 entre Pyongyang et Washington.

PLUS DE COCCINELLES AU BRÉSIL

Sao Paulo (AFP) — Volkswagen de Brasil vient de suspendre la fabrication de la fameuse «coccinelle», la voiture la plus populaire dans l'histoire du Brésil, a-t-on annoncé de source officielle à Sao Paulo. Selon un porte-parole de Volkswagen, 3,4 millions d'unités de ce modèle ont été vendues depuis le début de sa fabrication au Brésil en 1959. Arrêtée en 1986, la production du modèle avait repris en 1986 à la demande du président d'alors Itamar Franco.

RÉVISION DE POLITIQUE MINIÈRE

Freetown (AFP) — Le gouvernement sierra-léonais va revoir entièrement les accords miniers conclus par l'ancien pouvoir militaire, a annoncé le ministre des Ressources minières Price Harding. Lors d'une conférence de presse, M. Harding a annoncé la mise en place de deux comités chargés de redéfinir la politique minière menée par les militaires qui ont quitté le pouvoir en mars dernier.

Conflit canado-américain sur les produits laitiers, les œufs et la volaille

Une décision favorable au Canada ne réglerait pas tout, dit Raymond Chrétien

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

Washington — Même si un groupe d'arbitrage donne raison au Canada dans le conflit sur les produits laitiers, les œufs et la volaille, les Américains ne lâcheront pas nécessairement prise.

C'est du moins ce qu'a indiqué hier l'ambassadeur du Canada à Washington, M. Raymond Chrétien.

«Même si nous gagnons, cela ne veut pas dire que c'est la fin de la discussion, a-t-il déclaré. Avec nos amis américains, ce n'est jamais aussi simple que cela.»

M. Chrétien participait à une petite célébration organisée en l'honneur de la fête du Canada à l'ambassade canadienne hier midi, mais il a accepté de rencontrer des journalistes pour répondre à des questions sur l'état des relations entre le Canada et les États-Unis.

L'important dossier du bois d'œuvre a été réglé, mais il reste encore à résoudre le conflit sur les produits laitiers, les œufs et la volaille.

Les Américains soutiennent que les contingents tarifaires mis en place par le Canada à la suite de la création de l'Organisation mondia-

le du commerce violent l'Accord de libre-échange nord-américain, ce que conteste le gouvernement canadien.

Un groupe spécial d'arbitrage établi en vertu de l'accord de libre-échange devrait trancher vers la fin du mois d'août.

«Les gens savent que c'est un moment crucial, a déclaré M. Chrétien, avant d'ajouter que la décision du groupe d'arbitrage ne mettra peut-être pas fin au conflit.

Déjà, en février dernier, des producteurs canadiens de volaille avaient dit craindre de voir les Américains continuer à les harceler même après un jugement en faveur du Canada.

Ils faisaient remarquer que les États-Unis n'avaient pas baissé pavillon dans le dossier du bois d'œuvre, même s'ils avaient constamment perdu la partie devant des groupes spéciaux d'experts.

M. Chrétien a cependant déclaré hier que l'administration américaine savait que le dossier était impor-

tant au Canada, et qu'il pouvait même avoir des conséquences politiques au Québec.

C'est que cette province serait particulièrement touchée par une réduction des contingents tarifaires. Environ la moitié des 36 000 producteurs laitiers du Canada habitent au Québec. En 1993, les fermes québécoises fournissaient environ 40 % du lait produit au Canada, 30 % du poulet, 23 % de la dinde et près de 19 % des œufs.

L'ambassadeur du Canada à Washington souligne que l'administration Clinton est au courant des conséquences politiques de ce dossier au Québec

L'ambassadeur canadien a indiqué que l'intérêt des Américains pour la situation constitutionnelle du Québec n'avait pas totalement disparu, mais qu'il avait beaucoup diminué, lui permettant de se concentrer davantage sur l'économie.

«Je suis heureux de pouvoir me pencher davantage sur cet aspect positif, plutôt que d'avoir à essayer d'expliquer aux Américains la situation au Québec», a-t-il déclaré.

L'ambassadeur a indiqué qu'en général, au niveau commercial, les choses allaient bien entre le Cana-

da et les États-Unis. En 1995, les échanges commerciaux entre les deux pays ont atteint un milliard US par jour, un sommet.

«Des irritants inévitables. Avec ce genre de chiffres astronomiques, il est normal d'avoir des irritants», a-t-il déclaré, avant de faire valoir que 99 % du commerce canado-américain se faisait sans problème majeur.

Il y a deux ans, alors que le conflit sur le bois d'œuvre faisait rage, ce chiffre n'atteignait que 95 %.

La loi Helms-Burton, qui vise à décourager les investissements étrangers à Cuba, constitue pour le Canada un autre irritant, mais M. Chrétien s'est montré encouragé par la position unifiée adoptée par le Canada et ses alliés lors du récent sommet des sept pays les plus industrialisés, à Lyon, en France.

L'ambassadeur a affirmé que l'approche générale adoptée par le gouvernement libéral semblait très bien fonctionner.

«Je pense qu'il est juste de dire que les relations canado-américaines ne sont pas aussi «copain-copain» [que dans le temps des conservateurs], mais elles sont excellentes», a-t-il déclaré.

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

AVIS PUBLICS
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344
Fax: 985-3340

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR DU QUÉBEC, DIVISION DES PETITES CREANÇES, NO: 505-32-00053-950, LOGIS INFO, CARMEN TURCOTTE, Partie demanderesse, -vs- 2426-3816 QUÉBEC INC., Partie défenderesse, Le 12 juillet 1996 à 10h00, au 1065, RUE DE NOGENT, BOUCHERVILLE, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de: 2426-3816 QUÉBEC INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 Bureau de travail en bois 3 X 6 et acc.; 1 meuble de bureau en bois avec 3 portes et acc.; 1 perceuse Makita 13mm, 75445 et acc.; 1 perceuse Makita 10mm, 74394 et acc.; 1 coffre à outils Mastercraft contenant outils divers et acc.; 1 télécopieur Ricoh FT2050 et acc.; 2 classeurs noirs 4 volets et acc.; 1 dactylo Olivetti et 2200 et acc.; 1 ordinateur Macintosh SE avec clavier et acc.; 1 écran Macintosh SE et acc.; 1 imprimante Image Writer 2 Apple et acc. Et divers autres items. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: JOHN LEFTAKIS, Huissier du district de Longueuil, (514) 465-4650. GAUCHER, HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 302, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO: 500-14-004171-963
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
GREFFIER ADJOINT
RÉAL PLOURDE, G.A.
Partie requérante
-c-
RUBEN MAYER
-et-
RACHEL MAYER
Parties intimées
-c-
DIRECTEUR DE L'ÉTAT CIVIL
Partie mise-en-cause
ASSIGNATION
ORDRE est donné à RUBEN MAYER, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10 rue Saint-Antoine Est, Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la requête pour changement de nom d'un enfant mineur a été remise au greffe à l'intention de RUBEN MAYER.
Lieu: Montréal
Date: Ce 27 juin 1996
DOMINIQUE DIBERNARDO, G.A.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO: 500-12-230658-965
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
GREFFIER ADJOINT
LAURENCE BIEN-AMÉ
Partie requérante
-c-
AXEL BASTIEN
Partie intimée
ASSIGNATION
ORDRE est donné à AXEL BASTIEN, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10 rue Saint-Antoine Est, Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir et de répondre à la requête pour mesures provisoires présentable le 29 août 1996 à 9h00 en salle 2.17 du Palais de Justice de Montréal.

Une copie de la déclaration en divorce et de la requête pour mesures provisoires a été remise au greffe à l'intention de AXEL BASTIEN.
Lieu: Montréal
Date: Ce 27 juin 1996
DOMINIQUE DIBERNARDO, G.A.

PRENEZ AVIS que Marie Josée Christiane CAROLE BRODEUR, domiciliée au 422, boulevard Salaberry, appartement 102, Laprairie, Québec, J5R 3E1, présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Marie Josée Christiane CAROLE MARTIN.
Verdun, le 21 juin 1996
Me Alain Prud'Homme, avocat

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-05-000096-

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
AVIS est par la présente donné que 2617-2536 QUÉBEC INC., un corps politique d'entente incorporé selon la Loi et ayant son bureau chef et sa principale place d'affaires au 3414, av. du Parc, bureau 308, Montréal (Qc), ayant fait affaire sous le nom « HRS 88 / Hair Replacement Systems » a déposé une cession le 26 juin 1996 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 16 juillet 1996 à 10 h au bureau du syndic, 1, Westmount Square, 2^e étage, Montréal (Qc).
P.L. Margles, ctp
Administrateur

956. BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA, Partie demanderesse, -vs- JEAN-CLAUDE MERCIER, Partie défenderesse, Le 12 juillet 1996 à 10h00, au 226, BROMLEY, ST-LAMBERT, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de: JEAN-CLAUDE MERCIER, saisis en cette cause, consistant en: 1 Véhicule Ford Winstar,

couleur beige et acc.; 1 véhicule Cherokee, couleur blanc et acc.; 1 télévision Unisat et acc.; 1 tableau représentant une rue centre-ville et acc.; 1 micro-ondes Sanyo et acc.; 1 téléviseur Sony et acc.; 1 vidéo VHS Zenith et acc.; 1 vidéo VHS Toshiba et acc.; 1 cédéromé Sony Handycam et acc. dans une trousse et acc.; 1 magnétophone cassette Teac et acc. Et

divers autres items. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: GUY GAUCHER, Huissier du district de Longueuil, (514) 465-4650, GAUCHER, HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7.

Transports Québec **Québec**

APPELS D'OFFRES ET DE CANDIDATURES

Les appels d'offres qui suivent correspondent aux contrats de services auxiliaires (type A), de construction (type C) et de services professionnels (type P).

Contrats de type A et P: seules seront considérées les offres présentées par des fournisseurs possédant les qualifications requises et ayant un établissement au Québec ou, le cas échéant, dans une province ou un territoire visé par un accord intergouvernemental.

On peut obtenir une copie du dossier d'appel d'offres moyennant le paiement du montant indiqué à la rubrique « Coût du dossier »; ce coût, qui inclut les taxes, est payable en espèces, par chèque ou mandat poste à l'ordre du ministre des Finances et n'est pas remboursable. Pour consulter ou obtenir les documents:

Québec
Service des contrats
Ministère des Transports du Québec
700, boul. René-Lévesque Est
2^e étage
Québec (Québec) G1R 4Y9
Téléphone: (418) 644-8848

Montréal
Service des contrats
Ministère des Transports du Québec
35, rue de Port-Royal Est
3^e étage
Montréal (Québec) H3L 3T1
Téléphone: (514) 873-6061

Contrats de type C: seules seront considérées les soumissions présentées par des entrepreneurs ayant un établissement au Québec ou, le cas échéant, dans une province ou un territoire visé par un accord intergouvernemental, et qui sont titulaires de la licence requise par la Loi sur le bâtiment. Les entrepreneurs doivent commander le dossier d'appel d'offres en leur nom.

Le ministère des Transports ne vend plus les dossiers d'appels d'offres pour les contrats de type C; les entrepreneurs doivent désormais les commander par l'entremise des systèmes électroniques d'appels d'offres CIEC de Transcom (1 800 482-2432) ou SIOS, de la Société de gestion des systèmes d'information (1 800 361-4637) qui publient également le présent avis d'appel d'offres. On peut toutefois consulter les dossiers au Service des contrats du ministère des Transports aux adresses mentionnées précédemment.

Pour tous les types de contrats, les soumissionnaires doivent commander une copie du dossier d'appel d'offres au même nom que celui sous lequel ils entendent soumissionner. En outre, une garantie de soumission peut être exigée sous forme de cautionnement ou sous forme de chèque visé, de mandat, de traite, de lettre de garantie irrévocable ou d'obligations payables au porteur, le montant de la garantie est indiqué à la rubrique « Garantie de soumission exigée ».

Le Ministère ne s'engage à accepter aucune des soumissions ou des offres reçues.
Le sous-ministre, Ivan Demers, ing.

C Contrat no 6174-96-0603 — Retraitement en place de la chaussée et glissières de sécurité sur la route 243, municipalité de Melbourn canton, (Johnson). Longueur de 5,800 km.
Garantie de soumission exigée: 39 000 \$ (cautionnement) ou 19 500 \$ (autre)
Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec.
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 23 juillet 1996, 15 h.

C Contrat no 4274-96-0211 — Peinture de la partie inférieure du pilier sud du pont Pierre-Laporte situé sur l'autoroute 73, au-dessus du fleuve Saint-Laurent, municipalités de Sainte-Foy et Bernières-Saint-Nicolas, (Jean-Talon et Les Chutes-de-la-Chaudière).
Garantie de soumission exigée: 41 400 \$ (cautionnement) ou 20 700 \$ (autre)
Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec.
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 23 juillet 1996, 15 h.

C Contrat no 3810-96-0143 — Remplacement d'un pontceau, élargissement de l'accotement et pose de glissières de sécurité sur la route Vianney, ainsi que l'élargissement de l'accotement, pose de glissières de sécurité, engazonnement et aménagement paysager sur la route 165-01-031, municipalité de Saint-Ferdinand, (Frontenac). Longueur de 0,395 km.
Garantie de soumission exigée: 19 500 \$ (cautionnement) ou 9 750 \$ (autre)
Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec.
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 23 juillet 1996, 15 h.

C Contrat no 3300-96-0205 — Remplacement de deux joints de tablier et modification de deux joints de tablier sur deux ponts en béton sur la route 185, municipalité de Saint-Louis-du-Ha! Ha!, (Kamouraska-Témiscouata).
Garantie de soumission exigée: 11 800 \$ (cautionnement) ou 5 900 \$ (autre)
Réception des soumissions: salle des soumissions de Québec.
Clôture de l'appel d'offres et ouverture des soumissions: Québec, le mardi 23 juillet 1996, 15 h.

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Ordonnances

Avis est donné que le Comité exécutif, à son assemblée du 26 juin 1996, a édicté les ordonnances suivantes:

- 243 Ordonnance relative à l'événement « Tournoi provincial pee-wee Ste-Louis-de-Maurillac »
- 244 Ordonnance relative à l'événement « Musique Multi-Montréal »

245 Ordonnance relative à l'événement « Soirées de danse folklorique de l'Ensemble national de folklore « les Sortilèges » »

Règlement concernant la paix et l'ordre sur le domaine public (R.R.V.M., c. P-1, a.8).

Montréal, le 2 juillet 1996
Le greffier,
Léon Laberge

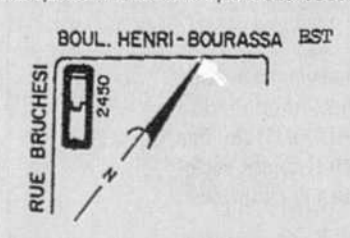
Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Étude d'un programme de développement - Projet de construction d'un solarium

Le propriétaire de la résidence unifamiliale située au 2450, boulevard Henri-Bourassa Est sollicite l'autorisation de la Ville pour la construction d'un solarium d'un étage à l'arrière du bâtiment, tel qu'illustré sur le croquis ci-dessous.



Les principales caractéristiques du projet sont les suivantes:
— la construction d'un solarium d'un étage d'une superficie d'environ 230p² annexé au bâtiment principal;
— le réaménagement de l'accès secondaire au sous-sol du bâtiment dans l'axe de l'avenue Bruchési.

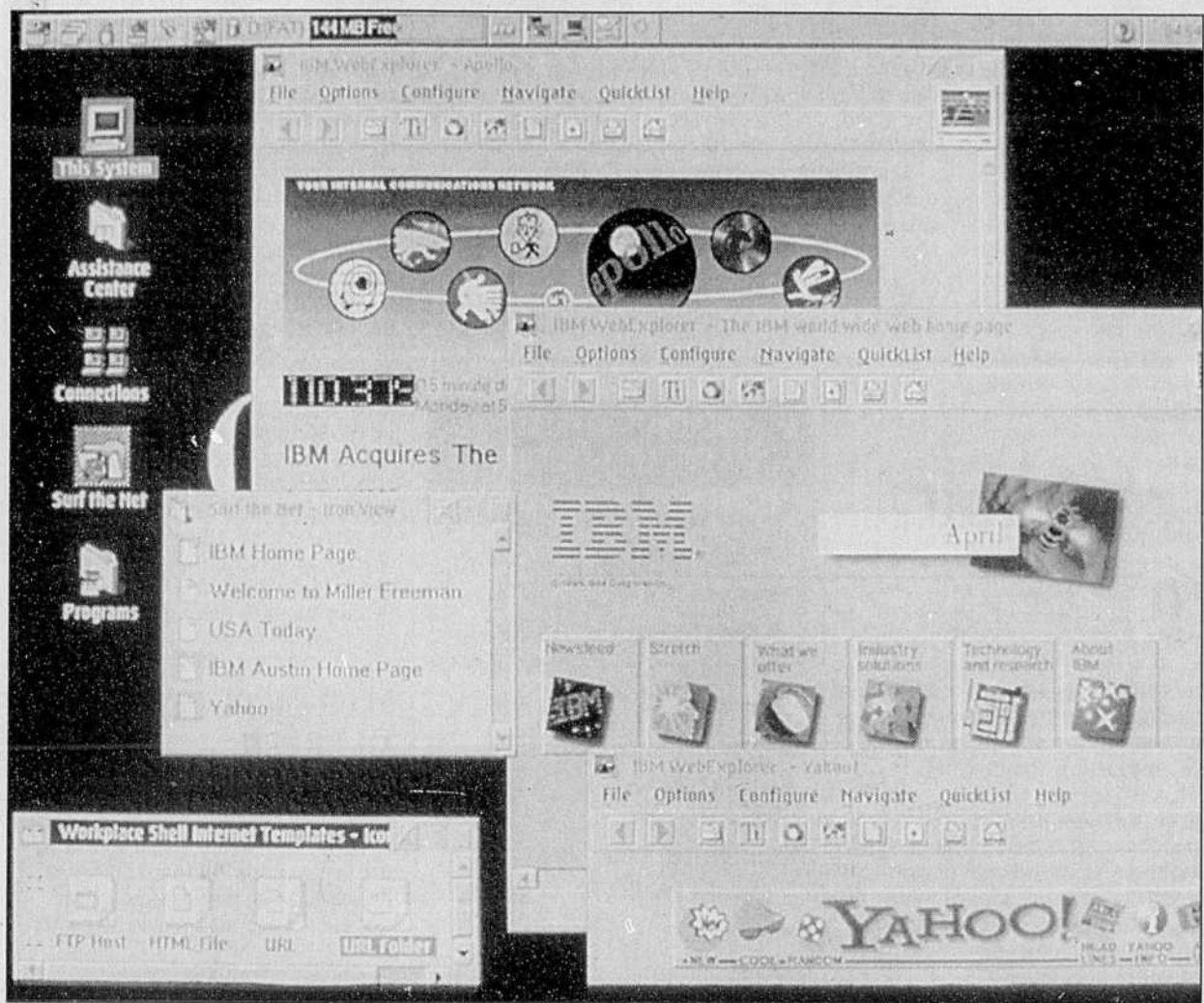
Ce projet déroge à la réglementation municipale quant à la hauteur minimale en étages exigée et à l'alignement de construction.

Conformément au Règlement sur la procédure d'approbation de projets de construction, de modification ou d'occupation et sur la Commission Jacques-Viger (R.R.V.M., c. P-7), tout intéressé qui désire formuler des commentaires relativement à ce programme doit le faire par écrit au plus tard le 16 août 1996, en mentionnant le numéro de référence 96 0068955 à l'attention du greffier, bureau R-005, hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal H2Y 1C6.

Pour obtenir la documentation d'information, veuillez communiquer avec le Service de l'urbanisme au 872-5985.

Montréal, le 2 juillet 1996
Le greffier,
Léon Laberge

PL@NETTE



INFORMATIQUE

Merlin... l'enchanteur?

ANDRÉ SALWYN

Austin (Texas) — Dans une petite salle du grand complexe que gère ici la multinationale IBM, Walter Casey — vice-président responsable de la gestion de produits clients — dicte directement, en séparant chaque mot, une lettre à son ordinateur.

A la vitesse de 60-80 mots/minute, la lettre prend forme avec une faute d'orthographe ici et là mais que Casey corrige rapidement en épelant le mot ou la fin du mot.

Dans l'ensemble le résultat est satisfaisant.

«Nous travaillons sur cette technologie depuis des années et nous sommes arrivés à un stade où elle peut être utilisée efficacement même par un débutant», dit-il avec un sourire.

Cette technologie, en fait, est déjà incorporée dans la nouvelle version du système d'exploitation OS/2 Warp dont le nom de code est «Merlin» qu'IBM s'approprie à lancer fin septembre. Plus de 10 000 exemplaires d'une version bêta du système sont entre les mains de vérificateurs qui d'ici la fin juillet vont faire leur possible pour découvrir des failles dans le système.

Même nom

À l'encontre de Microsoft qui donne à ses nouveaux systèmes d'exploitation Windows des noms bien distincts comme Windows 95 ou Windows NT, la nouvelle version d'OS/2 Warp continuera de s'appeler OS/2 Warp.

«Nous y avons pensé», nous avoue Jeffery L. Howard, directeur de la marque OS/2 dans le monde, «mais en fin de compte, nous avons décidé que cela n'allait rien nous rapporter. Notre produit jouit d'une réputation solide auprès de 7,5 mil-

lions d'utilisateurs, changer le nom du système risquerait de semer une certaine confusion.»

Pourtant «Merlin» constitue un grand pas en avant pour OS/2 Warp.

Tout d'abord bien des faiblesses de ce système ont été corrigées comme la facilité d'installation, par exemple.

Selon la puissance de son ordinateur, l'installation à partir d'un disque optique compact prend de 45 minutes à 1h30. Mais elle se fait sans accroc et avec une minutie qui témoigne du fait que les programmeurs d'IBM ont, de toute évidence, appris leur leçon.

Pour la première fois, la reconnaissance de la voix sera incorporée dans un système d'exploitation

Il faut dire qu'IBM n'a pas ménagé les moyens. Ne serait-ce que dans le domaine de la reconnaissance de la voix, l'entreprise a dépensé des millions de dollars pour s'assurer que cet outil pourrait être utilisable à l'échelle mondiale. La multinationale prévoit, en effet, le lancement d'une version française, allemande, italienne et espagnole 30 jours après le lancement de la version anglaise.

À ce sujet, on ne peut passer sous silence cette petite anecdote: la version pilote française, faite en France, semblait bien marcher jusqu'au moment où IBM décida de la faire essayer au Québec... il a fallu que les ingénieurs se remettent à l'ouvrage. La dernière version, nous dit-on, comprend l'accent québécois!

C'est donc la première fois que la reconnaissance de la voix sera incorporée d'entrée dans un système d'exploitation.

Ce que cet outil fait c'est essentiellement deux choses: d'abord il permet de donner à l'ordinateur à peu près les mêmes ordres qu'on lui donne avec la souris comme

«ouvre», «ferme», «efface». Mais cette reconnaissance va plus loin car l'ordinateur est capable de lire ce qui apparaît à l'écran et de réagir en conséquence. Ainsi, si l'utilisateur se voit offrir un choix sur une page Web, il peut tout simplement dire: «saute aux Jeux olympiques 1996» ce que l'ordinateur fait immédiatement. Cette navigation orale permet de travailler sans qu'on ait besoin de toucher au clavier ou à la souris.

La dictée

Le deuxième volet est celui de la dictée. L'ordinateur est capable d'écrire ce qui lui est dicté. Il possède à cet égard un vocabulaire étendu (22 000 mots avec la possibilité d'en ajouter 42 000 autres) qui, en fait, dépasse celui d'un utilisateur moyen. Dans le cas d'homonymes, même si le programme peut mettre un mot en contexte en comparant son utilisation avec toutes celles qui lui sont fournies dans sa base de données, il arrive qu'il fasse une erreur. Mais il faut dire que le programme est flexible et qu'il jouit d'une mémoire pratiquement infailible qui permet à l'ordinateur de se souvenir des corrections apportées et de s'habituer ainsi aux tournures de phrases de l'utilisateur.

«En fait cette reconnaissance de la voix s'améliore d'elle-même continuellement», affirme Walter Casey.

Avec «Merlin», IBM mise beaucoup sur le langage Java comme langage d'avenir en informatique. La multinationale est convaincue que ce langage, compris par Merlin, ne se limitera pas à Internet mais qu'il deviendra un langage de programmation général qui permettra aux logiciels écrits en Java de devenir utilisables par tous les systèmes d'exploitation. (Corel Corporation, signalons-le, vient de confirmer qu'elle prévoit commercialiser une suite complète écrite en langage Java au début de l'automne.)

Parmi les autres améliorations et innovations que l'on trouve dans ce nouveau système d'exploitation, il faut signaler la présence d'une version limitée de *Unite CD.Maker* permettant d'enregistrer 100 Mo de données ou 11 minutes de musique sur un disque optique inscriptible (à condition, bien entendu, de posséder un lecteur/enregistreur de DOC).

Merlin accepte désormais les polices de caractères de type True Font, une grosse lacune dans OS/2/Warp. Le système est aussi livré avec *CC Mail* de Lotus Notes.

salwyn@montrealnet.ca

LA VITRINE DU CÉDÉROM

Le multimédia n'est plus ce qu'il était

Le cédérom doit maintenant partager la vedette

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

C'est étonnant, mais le cédérom n'était pas au premier rang du Marché international du multimédia de Montréal (M.I.M.). Oh bien sûr, les marchands de cédéroms étaient là; concepteurs, producteurs et distributeurs étaient bien au rendez-vous. Et il ne faut surtout pas s'en plaindre puisqu'en général on s'acharne à décrier leur absence des tablettes des magasins: près de la moitié des 175 kiosques présentaient donc leurs productions aux curieux. Bravo: pour une fois qu'on en voit!

Mais ce qu'il faut aussi retenir de ce troisième M.I.M. c'est que dans les quelque 150 ateliers et conférences qui ont pendant trois jours ponctué l'horaire de l'événement, on a plutôt consacré l'élargissement du terme «multimédia».

Pourtant, il y a six mois encore, «multimédia» était un synonyme commode pour «cédérom»; à l'époque (!), je me souviens, l'Académie ne s'était pas encore prononcée et le mot CD-ROM en lettres majuscules était beaucoup trop visible pour ne pas le remplacer par un autre terme dès la deuxième utilisation. Multimédia, c'était bien.

Mais aujourd'hui, le cédérom n'est plus qu'un des secteurs de manifestation du multimédia. Et les deux mots ne sont plus synonymes. Le multimédia, c'est plus. C'est tout ce qui fait appel à la convergence des disciplines et des technologies. Avant, le cédérom était l'instrument, le support par excellence du multimédia, mais ce n'est plus tout à fait le cas depuis qu'Internet arrive à fournir des images et de l'information en temps réel ou presque. Le «on line» est enfin devenu multimédia, tant mieux pour lui.

Oh, le cédérom ne disparaîtra certainement pas pour autant. Il mûrit. Il se raffine. Il est en train d'accroître ses possibilités de stockage de l'information; même dans sa version 27 fois plus performante qu'est le DVD — le Digital Versatile Disc qu'on nous promet pour la fin de l'été — il risque tout au plus de trouver de nouvelles machines hybrides dans lesquelles on pourra l'insérer. D'ici là, on a encore le temps de regarder ce qui arrive sur le marché...

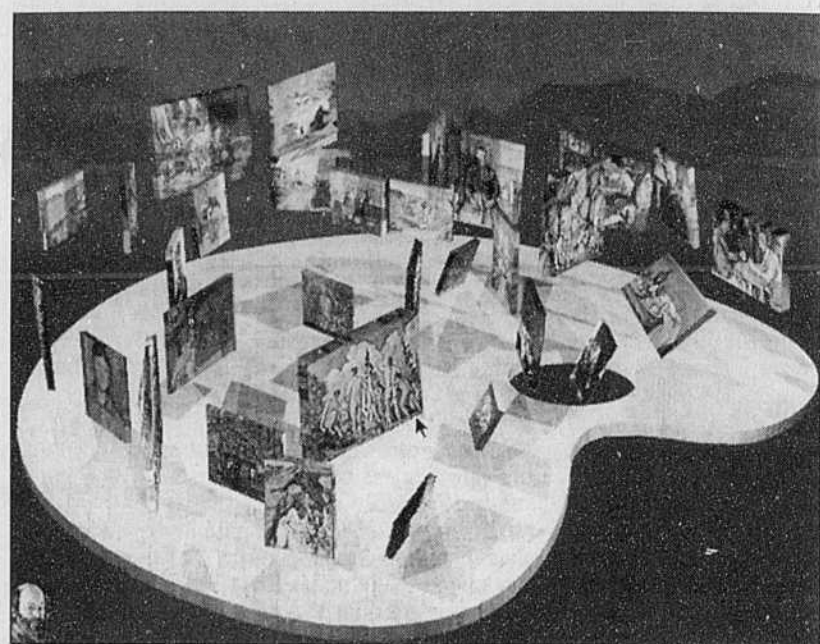
Liste des gagnants

Voici la liste complète des gagnants du M.I.M. — une centaine de produits étaient candidats à cette triple compétition internationale.

Comme on le sait déjà, le Grand Prix d'Innovation technologique a été attribué au logiciel multimédia québécois *HyperPage*; celui de la Meilleure publication électronique toutes catégories est allé au cédérom belge *Le Mystère Magritte*; et le Prix 1996 des lecteurs de Branchez-vous sur le Web au site Web québécois La Toile du Québec. Les 18 gagnants étaient sélectionnés par trois jurys internationaux, formés de spécialistes de l'industrie du multimédia.

Médailles

- Or: *Web Culture* (France, Ministère de la Culture), <http://www.culture.fr/>
- Argent: *Eole* (Québec, Globe Trotter), <http://www.eole.org>
- Bronze: *Voir* (Québec, Communications Voir), <http://www.voir.qc.ca>
- Mention pour *Communipomme* (Québec, Communipomme), <http://www.dania.com/~blondin/>
- M.I.M. d'Or du Logiciel Multimédia
- Catégorie Fureteur-Browser: *InterGO* (USA, InterGo Communication).



Paul Cézanne, les chefs-d'œuvre du musée d'Orsay

■ Catégorie Logiciel auteur: *HyperPage* (Québec, LMSoft).

Les cédéroms d'Or:

- Catégorie tourisme, loisirs et sports: *Voyage sur le Nil* (USA, Périodica DIL Multimedia).
- Catégorie scolaire/formation professionnelle: *Comment ça marche* (Grande-Bretagne-France, Quebecor DIL Multimedia).
- Catégorie science ou technique: *Ces boîtes à images* (Québec, Le Groupe Micro-Intel).
- Catégorie ouvrage de référence grand public: *Orsay* (France, Quebecor DIL Multimedia).
- Catégorie arts et culture: *Promenade en musique* (France, Quebecor DIL Multimedia)
- Mention pour une publication corporative: *I Musici de Montréal* (Québec, Le Groupe Micro-Intel).
- Catégorie borne interactive espace public: *Memorial Media* (Québec, Softad Multimedia).
- Catégorie encyclopédie: *Le Visuel* (Québec, Québec/Amerique Internationale).
- Catégorie jeu éducatif: *Le Musée de poche* (Québec, Public Technologies Multimedia)
- Mention spéciale pour une publication pour enfants: *Le Livre de Lulu* (France, Flammarion).

Quasi unanimité!

Il faut parler de gouttelettes plutôt que de vague; à peine deux lecteurs ont émis un commentaire — un pour, un contre — sur l'utilisation du terme «cédérom» plutôt que CD-ROM. Quand même étonnant que l'Académie fasse presque l'unanimité là-dessus.

PAUL CÉZANNE, LES CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE D'ORSAY

Production EMMÉ Interactive, Lambe Corporation. Hybride PC (80386, Windows 3.1, 8 Mo, 256 couleurs) et Mac (68030, Système 7.1 ou plus, 8 Mo, 256 couleurs). Distribution au Québec: Quebecor DIL Multimedia. Prix: 79,95 \$.

Voilà enfin le troisième cédérom publié à l'occasion de la grande exposition Cézanne de l'an dernier. Et, surprise, c'est un autre grand cru. A quelques exceptions près, on retrouve évidemment ici les mêmes œuvres que dans les deux autres ouvrages consacrés au peintre ce qui vient souligner à quel point la production cédérom se caractérise dorénavant par le scénario dans lequel elle met en scène le sujet qu'elle aborde.

La structure de ce Cézanne est toute simple. A la page d'accueil, on nous en présente les grandes sections: les œuvres d'abord, présentées dans une sorte de musée virtuel fort intéressant, puis les informations d'usage — biographie, index, période. Oui, il y a des séquences vidéo: elles sont consacrées à la montagne Sainte-Victoire, à Aix et à l'atelier de Cézanne. Mais des images défilent pendant qu'une voix off nous présente tout cela.

Belle occasion de souligner la qualité exceptionnelle des textes d'Isabel

le Cahn — qu'on ne voit pas essayer de rattraper ses mots à l'écran comme dans le Corot dont nous parlions la semaine dernière — qui viennent analyser et commenter si on le souhaite tous les tableaux présentés dans le musée virtuel.

Chaque toile est accessible facilement en plein écran soit à partir du musée, soit à partir de l'index et tout le monde naviguera à travers tout cela avec beaucoup d'aisance. Personne ne joue ici gratuitement à l'expert: quand on affirme une chose par rapport à la peinture de Cézanne, on nous la montre. C'est un scénario tout simple mais toujours fort efficace.



Mini-Loup à l'école

MINI-LOUP À L'ÉCOLE

Coproduction Hachette Livre, Interactive Grolier. Collection ABCD-ROM, d'après une histoire de Philippe Matter. Pour les 3 ans et plus. Hybride PC (486, Windows 3.1, 4 Mo, 256 couleurs) et Mac (68020, Système 7.1 ou plus, 5 Mo, 256 couleurs). Distribution au Québec: Quebecor-DIL Multimedia. Prix: 39,95 \$.

C'est clairement indiqué sur la pochette: «CD-ROM d'éveil pour les tout-petits dès 3 ans». J'ai donc placé Laurent-cœur-vailant — 3 ans et 3 mois — devant la page d'accueil en lui expliquant qu'il devait écouter le monsieur qui parlait et ensuite cliquer la souris partout où ça lui disait; une heure plus tard, il menaçait toujours de faire une crise dès que j'avais le malheur de dire que c'était fini.

Sur ce petit disque, on trouve l'histoire illustrée de la première journée de Mini-Loup à l'école et une série de jeux adaptés pour les jeunes enfants. La navigation est toute simple et Laurent a rapidement trouvé comment il pouvait passer de l'histoire aux jeux et à la comptine.

Oh, il y a bien eu quelques hésitations et comme une tendance à vouloir quitter le tapis, des petits problèmes techniques aussi quand il a fallu se mettre à draguer la souris, mais quand on a trois ans c'est un peu normal, non...

Attention: le plus difficile, c'est de laisser aller votre enfant tout seul, de ne pas lui dire quoi faire quand il emprunte le mauvais sentier dans le labyrinthe ou quand il clique sur la petite auto verte alors qu'il ne doit le faire que sur les objets jaunes. Dur pour les parents...

mbelair@cam.org

INTERNET ET STATMÉDIA®

Connaître les clientèles électroniques
Marché québécois

Utilisation de l'ordinateur à la maison, au bureau, à l'école, achat de CD-Rom, abonnement aux autoroutes électroniques. Analyses des comportements selon les caractéristiques socio-démographiques, professionnelles et culturelles.

Statmédia® le plus vaste programme de recherche au Québec

L'ÉTUDE 1996 EST MAINTENANT DISPONIBLE
Communiquer avec le 1-800-636-3106

UN SITE REMARQUÉ SUR
INTERNET://
www.rene-despres.com

RENSEIGNEMENTS : (514) 386.9030

LE DEVOIR

LE MONDE

EN BREF

CONTRE L'INTERVENTION AU BURUNDI

Nairobi (AFP) — Le Parti pour la libération du peuple hutu (PALIPEHUTU) a rejeté hier la demande de Bujumbura d'assistance militaire régionale, estimant qu'elle est dirigée contre l'ethnie majoritaire «dominée et massacrée depuis des siècles». Dans un communiqué parvenu à l'AFP à Nairobi, le PALIPEHUTU, l'une des organisations de la rébellion hutu, en guerre avec l'armée dominée par la minorité tutsie, estime que les décisions prises lors du récent sommet régional d'Arusha, en Tanzanie, visent à «venir en aide à l'armée monoethnique tutsie en difficulté». Mardi dernier à Arusha, les dirigeants burundais, reconnaissant leur incapacité à arrêter les massacres dans leur pays en proie à des tueries interethniques et à une guerre civile, avaient pour la première fois demandé une aide militaire aux pays voisins.

OLAFUR GRIMSSON REMPLACE VIGDIS FINNBOGADOTTIR

Reykjavik (AFP) — L'ancien ministre islandais des Finances Olafur Ragnar Grimsson, qui recueillait comme prévu le plus grand nombre de suffrages à l'élection présidentielle de samedi, succédera selon toute vraisemblance à Mme Vigdis Finnbogadóttir. Ce politicien de gauche âgé de 53 ans a obtenu quelque 42 % des suffrages. Il devançait le conservateur Pétur Hafstein, juge à la Cour suprême (30,5 % des voix), et l'ex-députée féministe Gudrun Agnarsson (25,5 %). Ce scrutin à un tour est à la majorité simple. Le premier ministre David Oddsson (conservateur) a réagi à la télévision en estimant qu'il était «clair» que M. Grimsson serait le cinquième président de la jeune république islandaise. Il a estimé que les relations avec ce dernier seraient «normales».

DE KLERK DANS L'OPPOSITION

Pretoria (AFP) — L'Afrique du Sud est entrée hier dans une nouvelle ère politique avec le passage officiel dans l'opposition du Parti national (NP) de Frederik de Klerk et le remplacement de ses ministres au sein du gouvernement par des membres du Congrès national africain (ANC) du président Nelson Mandela. Les sept nouveaux arrivants, quatre ministres et trois ministres-adjoints, ont prêté serment devant le président Mandela et son dauphin désigné, le vice-président Thabo Mbeki. Ces nominations mettent officiellement fin à 48 ans de participation du NP dans les gouvernements d'Afrique du Sud, qui remonte au début de l'institutionnalisation de l'apartheid en 1948. Le gouvernement, qui avait connu quelques remaniements après sa mise en place en mai 1994, est désormais formée en majorité de membres de l'ANC aux côtés de trois ministres et un vice-ministre de l'Inkatha (IFP), le parti nationaliste zoulou de Mangosuthu Buthelezi.

NATIONALISTE CORSE PRESQUE TUÉ

Ajaccio (Reuters) — Charles Pieri, numéro deux de la Cuncolta nazionalista, a été grièvement blessé hier dans un attentat à la voiture piégée sur le vieux-port de Bastia, en Haute Corse, a-t-on appris de source proche de la police. L'attentat a fait deux autres blessés graves, Pierre Lorenzi, membre de l'exécutif du mouvement, et Dominique Renucci, gérant de la société «Corse Gardiennage» devant laquelle était garée la voiture bourrée d'explosifs. Neuf autres blessés sont moins grièvement touchés, a-t-on précisé de même source. Cet attentat intervient 48 heures après une manifestation organisée par «la coordination pour un statut fiscal dérogatoire» qui avait rassemblé un millier de personnes dans les rues de Bastia. En tête de cette manifestation se trouvait, notamment, Charles Pieri. En le visant, les auteurs de l'attentat semblent avoir voulu frapper à la tête du mouvement nationaliste le plus dur.

IRAK: WASHINGTON BLOQUE

New York (Reuters) — Washington n'accepte pas le plan irakien de distribution de vivres et de médicaments préparé dans le cadre de l'accord «pétrole contre nourriture» conclu en juin avec les Nations unies, a déclaré hier Madeleine Albright, ambassadrice des Etats-Unis à l'ONU. «Ce qui se passe en ce moment est une entreprise délibérée de la part du gouvernement de Saddam Hussein pour essayer encore une fois de voir comment il pourrait contourner les règles», a affirmé Mme Albright à propos du plan proposé jeudi dernier par l'Irak. Les Américains accusent notamment l'Irak de vouloir transformer une exception humanitaire en levée partielle de l'embargo. Le représentant russe à l'ONU et l'ambassadeur de France ont pour leur part souligné que c'était au secrétaire général, Boutros Boutros-Ghali, d'accepter ou non le plan irakien.

CONTRE LES QUOTAS RACIAUX

Washington (AFP) — La Cour suprême, refusant hier de se prononcer sur un cas controversé, a confirmé la validité d'un jugement interdisant les quotas raciaux d'admission à l'université. La décision de la Cour suprême était particulièrement attendue alors que les programmes favorisant les minorités en compensation des injustices passées sont de plus en plus contestés. Un des neuf juges de la Cour suprême, Ruth Ginsburg, a indiqué que le cas faisant suite à la plainte de trois étudiants blancs qui se jugeaient victimes de «discrimination raciale inversée» par la faculté de droit de l'université du Texas n'était plus d'actualité, car l'université avait changé ses critères d'admission. Les étudiants rejetés par la faculté de droit soulignaient qu'ils avaient de meilleures notes que certains étudiants appartenant à des minorités raciales qui, eux, avaient été admis.

ORTOGRAF ALLEMANDE: KOLOSSAL

Vienne (Reuters) — Après 15 ans de préparation, des représentants des pays germanophones ont entériné hier une «kolossale» réforme de l'allemand, censée simplifier les règles strictes de ce langage truffé d'exceptions. Allemands, Autrichiens, Suisses, Liechtensteinois, Roumains, Italiens, Hongrois et Belges se sont mis d'accord pour simplifier l'apprentissage de l'allemand. La réforme a également pour but de germaniser bon nombre de mots étrangers. Le ketchup et la mayonnaise vont devenir «Ketschup» et «Majonaese», prenant ainsi une subtile saveur germanique. La simplification de la langue teutonne a toutefois ses limites. Avec ou sans réforme, le mot allemand désignant «l'accélération de l'approbation de la programmation des projets industriels», votée la semaine dernière reste: «Genehmigung-sverfahrenbeschleunigungsgesetz».

La victoire échappe encore à Peña Gomez

Leonel Fernandez, le protégé de Balaguer, devient président de la République dominicaine

Les partisans de Leonel Fernandez, 44 ans, ont célébré bruyamment hier la victoire du candidat de centre-droit au deuxième tour de l'élection présidentielle dominicaine de dimanche qu'il disputait au social-démocrate José Francisco Peña Gomez, 59 ans. Dès la fin de la matinée, le «Malecon», l'avenue de front de mer de Saint-Domingue, a été bloqué par les véhicules couverts de drapeaux violets du Parti de la libération dominicaine du candidat, mais aussi rouges, aux couleurs du Parti réformiste social-chrétien du président sortant Joaquín Balaguer (89 ans). Les résultats, qui donnent à Leonel Fernandez, avec 51,25 % des suffrages, un avantage de l'ordre de 70 000 voix exprimées (2,5 %), sur un électoral de 3 750 000 personnes, étaient devenus irréversibles hier à 3 heures du matin.

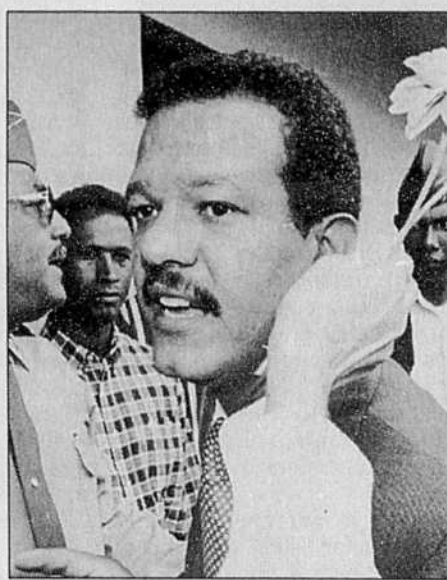
JEAN-MICHEL CAROIT
LE MONDE

Saint-Domingue — Pratiquement inconnu il y a deux ans, Leonel Fernandez, pragmatique avocat mulâtre âgé de 42 ans, a remporté, dimanche, l'élection présidentielle dominicaine. Avec l'appui du vieux caudillo conservateur Joaquín Balaguer, Leonel Fernandez a obtenu un peu plus de 51 % des suffrages, devançant de justesse son rival social-démocrate, José Francisco Peña Gomez. Arrivé en deuxième position au premier tour, Leonel Fernandez a bénéficié du report des voix réformistes, le parti fondé par Joaquín Balaguer, président aveugle et âgé de 89 ans

qui domine la vie politique dominicaine depuis un demi-siècle.

Brillant orateur, Leonel Fernandez a passé son enfance à New York, où sa mère avait émigré, à la recherche d'une vie meilleure. «J'admire le charisme du président Kennedy», se souvient Leonel Fernandez, qui partageait son temps entre un petit job de livreur dans une épicerie juive du haut de Manhattan, la lecture et le baseball, l'une de ses grandes passions. Rentré à Saint-Domingue, il y a fait des études juridiques et milité activement au sein du Parti de la libération dominicaine (PLD), que vient de fonder Juan Bosch. Rapidement, il gravit les échelons du parti.

Successeur de Juan Bosch à la tête du PLD, Leonel Fernandez a recentré sa formation qui se réclamait autrefois du marxisme et dont le drapeau, en hommage aux combattants vietnamiens, porte toujours une étoile jaune. Sous les auspices de Juan Bosch et de Joaquín Bala-



Leonel Fernandez, président élu de la République dominicaine.

guer, réconciliés pour l'occasion, il s'est allié, au sein du Front national patriotique, au Parti réformiste social-chrétien (conservateur) et à de petites formations d'extrême-droite.

Campagne raciste

Constitué pour barrer la route au candidat social-démocrate José Francisco Peña Gomez, qui, selon M. Balaguer, «n'est pas véritablement dominicain», le Front national patriotique a mené contre son adversaire, Noir accusé par l'extrême-droite d'être d'origine haïtienne, une

campagne de dénigrement aux relents racistes, divisant profondément la société dominicaine où les mulâtres, des plus clairs aux plus foncés, constituent la grande majorité de la population. Le jour des élections, le Conseil électoral ordonnait encore à une station de télévision privée de suspendre ses émissions, alors que, au mépris de la loi électorale, elle continuait de diffuser des spots diffamatoires contre Peña Gomez.

Tout au long de sa campagne, Leonel Fernandez s'est présenté comme l'homme du «nouveau chemin», représentant d'une nouvelle génération qui allait moderniser un pays gouverné par un octogénaire autoritaire dont le respect des institutions ne fut jamais la préoccupation majeure.

Si aux yeux de beaucoup de Dominicains, son alliance avec M. Balaguer fait finalement de lui l'homme de la continuité, pour ses opposants, en revanche, il est douteux que Balaguer, vieux renard de la politique, lui ait donné son appui sans contrepartie. Selon M. Peña Gomez, Leonel Fernandez va être l'otage de l'«anillo palaciego» («l'anneau du palais»), petit groupe de conseillers tout-puissants et corrompus qui entourent M. Balaguer.

Alors que la lutte contre la corruption a constitué l'une des principales promesses du PLD, les dirigeants de l'opposition affirment que les membres de l'anillo ont acheté leur impunité en finançant la campagne de Leonel Fernandez, dont le parti, minoritaire au Congrès, ne peut faire passer les lois nécessaires à la modernisation du pays sans l'appui des sénateurs et députés réformistes.

Les eurocrates préfèrent l'anglais

Parmi les fonctionnaires de Bruxelles, le français résiste tant bien que mal

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE
LE MONDE

Bruxelles — Depuis quelques mois, le français n'est plus la seule langue utilisée pour le point de presse quotidien au cours duquel la Commission européenne rend compte de ses travaux devant les centaines de journalistes de toutes nationalités accrédités auprès d'elle. L'anglais est maintenant sur un pied d'égalité avec le français, à la demande de l'Association de la presse internationale.

Plus préoccupant pour les défenseurs de la langue de Victor Hugo, en cas d'urgence les multiples documents distribués par la Commission sont souvent rédigés dans la seule langue de John Major. On l'a constaté au début de l'affaire de la «vache folle». Si certaines directions de la Commission font encore partie de la part belle au français, bien des lob-

bies n'ont plus de ces pudeurs pour inonder les correspondants de leurs communiqués et invitations aux congrès, colloques et symposiums qui sont l'ordinaire des journalistes en poste à Bruxelles. Pour eux, il est clair que l'anglais, «langue d'économie et des affaires», a déjà le statut de «euro-langue».

Le 21 mars 1994, une note d'Edouard Balladur, alors premier ministre, avait pourtant demandé aux ministres et aux hauts fonctionnaires en mission ou en poste à l'Union européenne de «refuser qu'une décision juridique définitive soit prise sur un texte dont la version française ne serait pas disponible, voire de surseoir à la discussion d'un point de l'ordre du jour pour lequel les documents en français n'auraient pas été distribués en temps utile».

Dans la foulée, le Quai d'Orsay (les Affaires étrangères) a débloqué 2,3 millions de francs (environ 700 000 \$ CAN) en faveur d'un Centre européen de langue française sis à Bruxelles et dont les locaux ont été inaugurés mardi dernier par Jacques Santer, président de la Commission européenne, et Margie Sudre, secrétaire d'Etat française auprès du ministre des Affaires étrangères, chargée de la francophonie.

Favoriser le multilinguisme

En face de la gare du Luxembourg, écrasée par les bureaux pharaoniques du Parlement européen, ce centre est principalement destiné aux eurocrates et au personnel des multiples groupes de pression, organisations et associations qui gravitent au-

tour de la Commission, dans le «quartier européen» de la capitale belge. Sur quelque 500 mètres carrés, des ordinateurs et des postes de télévision pour vidéocassettes vont permettre à toute la gent européenne de se familiariser avec le français sans avoir l'impression de retourner à l'école.

Deux universités francophones de Belgique sont déjà associées à l'entreprise. En principe, certains «postes de travail» (de petites niches individuelles permettant de se concentrer devant l'ordinateur) permettront aussi de s'initier à l'espagnol, au portugais et à l'italien, car, prônant le pluralisme linguistique et culturel dans l'Union européenne, au lieu de l'hégémonie de l'anglo-américain, la France affirme vouloir promouvoir aussi les langues latines sœurs.

Les élections municipales à Mostar organisées par l'Union européenne

«Réussite technique» pour une partition de facto

Les deux grands partis nationalistes, musulman et croate, ont remporté l'élection municipale à Mostar, selon les premiers résultats publiés hier, qui semblent conforter la division de la ville. Les résultats partiels du scrutin de dimanche, publiés par la commission électorale, confirment la domination sur Mostar du SDA (Parti d'action démocratique, musulman) du président Alija Izetbegovic et du HDZ (Communauté démocratique croate) filiale du parti au pouvoir à Zagreb

D'APRÈS REUTERS

Mostar — Réussite technique pour les administrateurs étrangers, catastrophe politique pour les tenants de l'unité pluriethnique et de la réunification de la ville. Ainsi pourrait-on caractériser les élections municipales de Mostar qui se sont tenues dimanche et dont les premiers résultats ont été connus hier.

Les observateurs chargés d'encadrer les premières élections libres en Bosnie depuis le début de la guerre se sont certes félicités du «succès» du scrutin, qui s'est déroulé sous la surveillance de 2500 soldats de l'OTAN, de policiers de l'ONU et d'observateurs de l'Union européenne.

Mais les résultats tendent, eux, à entériner la partition de facto entre l'est et l'ouest de la ville, entre Musulmans et Croates.

Le Parti de l'action démocratique (SDA), qui administre la partie orientale musulmane de Mostar, remporterait 48 % des suffrages tandis que 45 % des voix reviendraient à l'Union démocratique croate (HDZ).

L'Union européenne qui administre provisoirement Mostar souhaitait que le scrutin modèle de dimanche aboutisse à la réunification de la ville, divisée entre Croates et Musulmans. Il semblait avoir au contraire cristallisé la séparation ethnique entre les deux communautés, les électeurs ayant plébiscité deux partis nationalistes.

Dragan Gasic, porte-parole de l'administration européenne à Mostar, estime que le SDA remportera probablement 19 sièges, contre 18 pour le HDZ, émanation bosniaque du parti nationaliste au pouvoir en Croatie.

L'accord de paix de Dayton prévoyait de donner 16 sièges à chacune des deux communautés, en laissant cinq aux autres minorités. Mais les scrutateurs de Mostar estiment que les petits partis indépendants n'ayant pas dépassé 3 % des voix, les candidats du SDA et du HDZ risquent d'occuper la totalité des 37 sièges.

Selon l'administration de l'UE, aucune violence n'a été signalée et la participation a été bonne. Elle dépasse de beaucoup les prévisions avec 60 % des inscrits.

«Les élections sont sans aucun doute un succès pour l'administration de l'UE, un succès pour les habitants de Mostar et un succès pour le processus de paix», a déclaré Michael Steiner, adjoint du Haut représentant pour les affaires civiles en Bosnie, Carl Bildt.

Mais la division ethnique qui scinde Mostar s'est traduite dans les urnes et a apparemment eu raison des espoirs de réconciliation entretenus par les Occidentaux.

Mostar, théâtre de nombreux massacres entre les différentes communautés pendant la guerre, est toujours divisée, les Croates administrant la moitié occidentale et les Musulmans la partie orientale. La ville possède ainsi deux maires, deux drapeaux, deux monnaies et même deux sortes de plaques minéralogiques.

Les dirigeants croates ont pour leur part ouvertement rejeté l'objectif du scrutin qui est de réunifier Mostar. A tel point que l'ouest de la ville, sous contrôle croate, apparaît déjà pour beaucoup comme une annexe virtuelle de la Croatie.

Karadzic continue de défier le monde

Sarajevo (Reuters) — Le «président» serbo-bosniaque Radovan Karadzic est apparu hier à la télévision pour encourager son parti nationaliste serbe, le SDS, et fustiger ses ennemis, en dépit des pressions internationales pour qu'il quitte la vie publique.

«La communauté internationale fait pression sur moi non seulement pour que je démissionne mais aussi pour que j'abandonne mes fonctions dans le parti, pour que je ne soutienne pas nos candidats», a déclaré hier Karadzic

dans son allocution au comité central du SDS, diffusée par la télévision serbo-bosniaque.

«Leur adversaire n'est donc pas Radovan Karadzic, leur adversaire est le Parti démocratique serbe (SDS). Leur adversaire est le peuple serbe», a lancé ce dernier.

Le comité central du SDS lui a par ailleurs demandé d'être son candidat pour l'élection présidentielle prévue le 14 septembre en Bosnie.

Après le G7 de Lyon

Rumeurs d'espionnage

D'APRÈS AFP

Espionnage au G7? Tensions franco-américaines? Toujours est-il que la délégation américaine au sommet des Sept Grands à Lyon, méfiante comme jamais, a reçu pour consigne de ne jamais se séparer de tout document à caractère économique, susceptible d'intéresser les services de renseignement français. C'est en tout cas ce qu'a affirmé hier le *New York Times* à la une, au lendemain de la conclusion de la grand-messe annuelle des «gros» pays de l'Occident.

Ces consignes avaient «simplement pour but de nous rappeler que c'est en France que nous nous rendions», a déclaré sous le couvert de l'anonymat un conseiller économique du président Bill Clinton cité par le quotidien new-yorkais. «En matière d'espionnage économique, on ne fait pas mieux», a-t-il ajouté.

Plusieurs responsables américains ont estimé que le président Clinton et son équipe avaient été logés à l'hôtel Sofitel parce qu'il se prêtait bien à des écoutes téléphoniques. Les services de sécurité de la présidence américaine, qui ont fouillé les lieux, n'ont toutefois rien découvert, selon un haut responsable américain cité par le *New York Times*.

Par ailleurs, lors de leur sommet qui s'est achevé samedi, les sept pays les plus industrialisés ont tenu une main timide aux pays du sud les plus endettés, condamnant le terrorisme international et finalement menacé de sanctions les Serbes pour forcer l'un des leurs — Radovan Karadzic — à quitter le pouvoir.

Les Sept Grands, qui à eux seuls ont produit les deux tiers de la richesse mondiale en 1995 mais qui comptent également 23 millions de chômeurs, ont également accepté le principe d'un allègement d'une partie de la dette des pays les plus pauvres. Ils ne se sont toutefois pas entendus sur les mécanismes à mettre en place pour y parvenir, renvoyant cette question à leurs experts.

Le G7 a renouvelé son soutien aux réformes économiques en cours en Russie, réformes auxquelles l'Occident apporte une contribution non négligeable, y compris par le biais du Fonds monétaire international (FMI) qui lui a accordé cette année un substantiel prêt de 10 milliards de dollars américains.

Ainsi associée au G7, la Russie, représentée à Lyon par son premier ministre Viktor Tchernomyrdine, a fait signe la menace du rétablissement des sanctions contre les Serbes si Radovan Karadzic ne quittait pas définitivement la scène politique.

LE DEVOIR LES SPORTS

SOCCER

Recherche buts... désespérément

REUTER

Londres — L'Euro96 s'est achevé dimanche sur un «golden goal»...

Pendant plus d'un mois, le football est rentré chez lui, comme l'affirmaient les organisateurs...

Désormais, la proposition s'est inversée et, à de rares exceptions près, les 16 équipes engagées ont surtout cherché à éviter d'en prendre.

Résultat: un jeu stéréotypé, trop de matchs nuls, parfois dans les deux sens du terme, et un excès désormais chronique de cette loterie que sont les tirs au but.

L'Euro96 est bien parti puis il s'est étioilé. Après un préambule mi-fougue, mi-raison, cette dernière l'a emporté et c'est la chance ou les errances du corps arbitral qui ont souvent emporté la décision.

En tout, 64 buts ont été inscrits au cours des 31 matchs de ce tournoi — soit un peu plus de deux par rencontre — et neuf seulement dans les sept parties de la phase de dénouement.

La dernière Coupe du monde et la dernière Coupe d'Europe des clubs champions ont été, l'une comme l'autre, gagnée aux penalties après des matchs nuls.

Les idées les plus farfelues ont circulé et les instances dirigeantes ont souvent reculé de peur de trop perturber l'esprit du jeu le plus populaire au monde.

Les Braves gagnent 7-2

Rueter assomme les Expos

MICHEL LAJEUNESSE PRESSE CANADIENNE

Les Braves ont frappé à la vitesse de l'éclair, hier, et ont montré aux Expos pourquoi ils possédaient la meilleure fiche de tout le baseball.

Et les Braves n'ont même pas eu à forcer leur talent pour prendre la mesure de Kirk Rueter (5-5).

Jermaine Dye, qui remplace Dave Justice dans la formation des Braves, et le partant Steve Avery ont claqué des circuits de deux points dans cette poussée initiale.

match décevant pour les 34116 spectateurs, qui n'ont pas eu le coeur à la fête bien longtemps.

Rueter n'a pas mal lancé. Mais après le premier circuit, il a commis l'erreur de donner un but sur balles au huitième frappeur.

Mais cela ne change rien pour ce qui est de ses sentiments au sujet de son équipe. Nous venons de boucler la première demie de saison et nous sommes toujours dans la lutte.

Avery est peut-être le partant le moins redouté des Braves, mais il n'en demeure pas moins un des bons gauchers de la ligue.

en branle. En les limitant à cinq coups sûrs et un point en sept manches, il a porté sa fiche à 7-7.

Rueter aimerait bien oublier cette fatidique deuxième manche. Il avait pourtant retiré les deux premiers frappeurs, mais dans le temps de le dire, les Braves ont frappé vite et fort, comme s'ils lui avaient tendu un guet-apens.

Mais ça ne s'est pas arrêté là. Jeff Blausler a soutiré un but sur balles et, l'après-midi, un dur coup aux Expos. Avec un coup de tomahawk, il a claqué une balle dans les gradins de droite.

En cinq manches et un tiers, Rueter n'a cédé que ces quatre points.

part cette attaque-éclair des Braves, il a limité les dégâts, mais le mal était déjà fait. Des doubles de Mark Grudzielanek et Moises Alou ont donné un premier point aux Expos en troisième.

Mais les Braves ont repris une avance de quatre points quand Grissom a entrepris la septième avec un circuit au centre, son 11e de la campagne, contre le releveur Barry Manuel, qui avait pourtant éteint le feu à la manche précédente.

Malgré son recul de 25 points sur Hill (63 contre 38), Villeneuve jure ne pas avoir abandonné l'idée de contester le titre à son coéquipier.

FORMULE 1

Villeneuve, bientôt vice-champion?

MARC DELBES PRESSE CANADIENNE

Tranquillement, Jacques Villeneuve prend une option sur le titre de vice-champion du monde.

Malgré son recul de 25 points sur Hill (63 contre 38), Villeneuve jure ne pas avoir abandonné l'idée de contester le titre à son coéquipier.

La trop courte fête

PIERRE CAYOULTE LE DEVOIR

Désolé, monsieur, il n'y a pas de place pour vous sur la galerie de la presse.

Craignaient-ils que je ne m'y rende pour écrire une thèse sociocritique sur le baseball? Avaient-ils peur que l'on sollicite Rodger Brûlotte pour une «entrevue du lundi»?

Pas de place sur la tribune de presse? Qu'à cela ne tienne. Des dizaines de revendeurs impénitents attendent les couloirs du métro.

10 \$, l'un d'eux m'a offert un billet dans les estrades populaires. Inutile de faire la queue aux guichets.

Première constatation, une fois entré dans l'enceinte: l'honneur est sauf! Depuis quelques jours, les analystes sportifs répétaient que si les Montréalais ne se rendaient pas en masse au stade pour la venue des Braves, ce serait peine perdue.

L'ambiance était donc à la fête. En particulier dans les estrades populaires où les enfants, nombreux, se chargeaient de l'animation avec leurs folles banderoles.

même brandi une cible quand «Oh Henry!» Rodriguez s'est présenté au marbre.

Hélas! la fête fut très courte. Deux manches et le tour était joué. Kirk Rueter, le lanceur gaucher des Expos, n'était pas dans son assiette.

Par ailleurs, de déconforter était prévisible. Pas besoin d'être un expert en baseball accrédité, pas besoin d'avoir sa place sur la galerie de presse pour le savoir.

Deuxième constatation: les Expos ont perdu 7 à 2 contre les Braves d'Atlanta, hier... Mais la série n'est pas terminée.

Deuxième constatation: le baseball n'est pas fait pour être joué à l'intérieur. Je sais, je sais. Les soirs d'orages, la direction et les partisans bénissent le ciel et se réjouissent d'avoir ce stade couvert.

Troisième constatation: tous ces efforts que l'on déploie pour créer de l'ambiance dans le Stade sont-ils vraiment nécessaires? Les «tireurs d'élite Labatt 50», les courses de voitures simulées sur grand écran, la musique rock tonitruante et les danseuses aguichantes de Revlon créent une atmosphère contraire à l'esprit du baseball.

Deuxième constatation: les Expos ont perdu 7 à 2 contre les Braves d'Atlanta, hier... Mais la série n'est pas terminée.

TÉL.: 985-3344 ANNONCES CLASSÉES FAX: 985-3340

ENCADREZ votre annonce classée 985-3344

MOTS CROISÉS grille 12x12

HORIZONTELEMENT 1- Dont on ne peut triompher. 2- Attention. 3- Tubérosité de l'humérus. 4- Point d'attache d'un vaisseau à un viscère. 5- État des biens appartenant à des personnes morales. 6- Notre-Dame. 7- Un nombre. 8- À lui. 9- Relatif à la cuisine. 10- Érafle. 11- Plaque de neige. 12- Époque. VERTICALEMENT 1- Bande de terre. 2- Machine hydraulique.

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL 300 • 399 MARCHANDISES 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES 600 • 699 VÉHICULES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE AU COEUR DU VIEUX-LONGUEUIL 134 FERMES, FERMETTES TERRES CANTONS DE L'EST, maison 5 a., bâtiments rénovés, 100 acres, rivière, cours d'eau, étang, forêt. 200,000\$ (négoc.). 135 TERRAINS ILE D'ORLÉANS Grand terrain borné au fleuve. Site unique, prox. marina, 20 min. Colline Parlementaire. Zoné résidentiel et commercial. (418) 828-2413

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER OUTREMONT, Bernard Wiseman, 4 1/2 et 5 1/2, chauffés, équipés, rénovés, très éclairés. 271-4168. 176 CHALET À LOUER MÉTIS-SUR-MER, 20-27 juil., 24-31 août et sept. Plage, boisé mature, fenêtres panoramiques, 3 ch., 2 s.b., 550\$/sem. ou au mois. (418) 936-3139. 333 PISCINES, ÉQUIPEMENTS SPAS (hot tub), saunas, piscines, exclusifs. Du manufacturier, 1-800-364-4227. 350 ANIMAUX BOUVIERS BERNOIS 4 chiots, 1 mâle, 3 femelles, pur race, enregistrés au CKC, vaccinés, pedigree disp., etc. Serge Gagnon, (514) 834-8107. 530 COURS ANGLAIS INTENSIF diplômé McGill. Privé, semi-privé. Depuis 1990, 849-5484. ENSEIGNEMENT CORRECTIF individuel en mathématique. Préparation pour autonome. Spécialiste: Ph.D. 389-5001. 695 AUTOMOBILES CHERCHE RENAULT V5, beige ou blanche, en très bonne condition, si possible avec toit ouvrant, région de Montréal. Yann, 366-5837. COUGAR MERCURY Excellent état, 41000km, tout équipé, A-1, 19800\$ ou échange Gran Caravan, 441-0243. SUBARU LEGACY familiale 4 X 4, 1993, 64,000km, tout équipée, 15,000\$ (négoc.) (514) 849-1935. DÉCÈS OUELLET, DR JACQUES À l'hôpital Notre-Dame, le 28 juin 1996, est décédé à l'âge de 76 ans, Dr Jacques Ouellet Ph. D., ex-directeur du laboratoire de biochimie du CHRD de Joliette. Après de brillantes études à l'Université de Montréal et au Conseil national des recherches d'Ottawa, il recevait un doctorat avec grande distinction. Il laisse son épouse Carmen Morin, sa sœur Mariette (Jean Bonetto), sa belle-sœur Rita Morin, nièces, neveux et nombreux amis. L'ont précédé dans la tombe, ses parents Geneviève Bélanger, Omer Ouellet, sa sœur Irène (Edwardson), son frère Dr Jean-Paul Ouellet D.D.S., sa belle-sœur Françoise Morin. Les cendres seront exposées au Complexe funéraire de l'Est Magnus Poirier inc., 6825, Sherbrooke Est, Montréal (métro Langevelin). Une réunion de prières aura lieu samedi à 14h en la chapelle du complexe funéraire en présence des cendres. Heures de visites: vendredi 5 juillet de 14 à 22h. Dons à l'œuvre de votre choix ou à la maison du Père, 550, boul. René-Lévesque Est, H2L 2L3, ou au révérend Emmett Johns (Pops), 5600, chemin Côte-des-Neiges, H3T 1Z1, seraient appréciés. (514) 965-0333

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER OUTREMONT, Bernard Wiseman, 4 1/2 et 5 1/2, chauffés, équipés, rénovés, très éclairés. 271-4168. PLATEAU PARTHENAS/GILFORD Joli 3 1/2 rénové 94, pièce double + cuisine, 375\$ non négociable. 527-3898 ou 985-3351. PRES METRO CREMAZIE, grand 3 1/2, coin tranquille, facilité de transport. Après 18h: 385-0946, 385-5736. QUÉBEC, quartier Montcalm, 5 1/2, 1/2 meublé, juillet: 800\$/m. Non-loueur: (418) 687-1986, (418) 527-2141. RSMT PRES CEGEP, 3 1/2 rez-de-ch., très propre, patio, coin tranquille, poêle, frigo, juin gratuit. 375\$, 487-8245. 164 CONDOMINIUMS À LOUER CENTRE-VILLE, près métro PDA, 900 p.c.a., 1 ch.c., climatisé, cuis./frigo, 675\$ P. Simard, 765-7466. PRES HOPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT, très beau, spacieux, lumineux 5 1/2, 2 chambres, 2 salles de bains, 2 stationnements intérieurs, grande terrasse, micro-onde et lave-vaisselle encastrés, sauna, piscine ext., tout confort. Libre 1er juillet. 1100\$/mois, non-chauffé. Possibilité d'achat. Jour: 985-3336; soir: 388-2704. 170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER PARIS, XVIIe, bel app., 80 m2, ensol., balcon, terrasse, 2 c.c., living, cuis. équip., 5e ét., 2 ascenc., tout meublé, toutes charges comprises. 13000 FF/m. min. 1 an. (514) 737-9293. 175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER A.L.P.E. Région Evangéline Académie. Accès et vue sur la mer, plage, 3 c.c., tranquille. A partir du 11 août. (514) 354-0114. 325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE Piano Heintzman 1900 à louer. Impeccable. 521-2656.

Immobilier Résidentiel 120\$ pour UN MOIS Annoncez votre propriété à vendre ou à louer pendant 24 journées consécutives, sur 3 lignes de texte pour seulement 120\$. 40\$ la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel. ANNONCES CLASSÉES 985-3344 LE DEVOIR

176 CHALET À LOUER MÉTIS-SUR-MER, 20-27 juil., 24-31 août et sept. Plage, boisé mature, fenêtres panoramiques, 3 ch., 2 s.b., 550\$/sem. ou au mois. (418) 936-3139. ST-DONAT, bord du lac Ouareau, 2 c.c., très privé, gr. terrain, 500\$/sem., Min. 3 semaines 270-7506. GITES, SÉJOURS ET COUETTE/CAFÉ PLATEAU, près métro Mt-Royal, Bed & Breakfast. Gîte du Sud, 951 est Rachel, 355\$/pers./jour. Tarif à la semaine: 522-9773. 180 A PARTAGER ESPLANADE, excellent emplacement sur le parc, 4 1/2 rénové, dernier étage, à partager ou pied-à-terre. 470\$ tout compris. 458-5089. 251 BUREAUX À LOUER OUTREMONT, 600 p.c., 22 de l'Épée. Tout compris. 948-3909. 301 OEUVRES D'ART ACHETE F. lacurto, R. Richard, M.-A. Fortin, H. Walker, autres. (418) 648-9292. 318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC. LIQUIDATION, + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051. Les Aménagements F.B. inc. 325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE Piano Heintzman 1900 à louer. Impeccable. 521-2656.

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION GILLES, COUVREUR. Garantie 5-25a. Répar. 728-5235, (800) 544-7731. RÉNOVATION selon votre budget. Gilles: 728-5235, (800) 544-7731. 575 DÉMÉNAGEMENTS ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courts, ponctuel, attentionné VINCENT, 946-9553 BARD + MIRON TRANSPORTS INC. Résidentiel - commercial, Québec-Ontario. Assur. complètes. (514) 632-2593 1-800-469-9441. GILLES JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374. 695 AUTOMOBILES CORSIKA LT '92, V6, 3.7 l, auto., air clim., ABS, très propre, femme proprio. 9500\$ (négoc.). 642-4041.

LES ANNONCES CLASSÉES DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00 Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h 30 pour l'édition du lendemain. Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340 Conditions de paiement: cartes de crédit AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

DÉCÈS OUELLET, DR JACQUES À l'hôpital Notre-Dame, le 28 juin 1996, est décédé à l'âge de 76 ans, Dr Jacques Ouellet Ph. D., ex-directeur du laboratoire de biochimie du CHRD de Joliette. Après de brillantes études à l'Université de Montréal et au Conseil national des recherches d'Ottawa, il recevait un doctorat avec grande distinction. Il laisse son épouse Carmen Morin, sa sœur Mariette (Jean Bonetto), sa belle-sœur Rita Morin, nièces, neveux et nombreux amis. L'ont précédé dans la tombe, ses parents Geneviève Bélanger, Omer Ouellet, sa sœur Irène (Edwardson), son frère Dr Jean-Paul Ouellet D.D.S., sa belle-sœur Françoise Morin. Les cendres seront exposées au Complexe funéraire de l'Est Magnus Poirier inc., 6825, Sherbrooke Est, Montréal (métro Langevelin). Une réunion de prières aura lieu samedi à 14h en la chapelle du complexe funéraire en présence des cendres. Heures de visites: vendredi 5 juillet de 14 à 22h. Dons à l'œuvre de votre choix ou à la maison du Père, 550, boul. René-Lévesque Est, H2L 2L3, ou au révérend Emmett Johns (Pops), 5600, chemin Côte-des-Neiges, H3T 1Z1, seraient appréciés. (514) 965-0333

AGENDA CULTUREL



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — **Strip-tease** Tous les jours 13h15, 16h05, 19h, 21h30, mer. jeu. 13h15, 16h05, 18h55, 21h30 — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. jeu. 12h30, 15h45, 19h, 22h — **Dragon Heart** Tous les jours 13h45, 16h, 18h45, 21h — **Flipper** ven. au mar. 13h, 15h05, 17h05, mer. jeu. aucune représentation — **The Arrival** ven. au lun. 19h15, 21h35, mar. 22h15, mer. jeu. aucune représentation

BERRI: 1280 rue St-Denis (288-2115) — **L'effaceur** Tous les jours 13h30, 16h, 19h, 21h25 — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. 24h, 3h15, 9h45, 13h, 16h, 19h, 22h, jeu. 13h, 16h, 19h, 22h — **Le gars du câble** Tous les jours 13h30, 15h35, 19h30, 21h30 — **Strip-tease** Tous les jours 13h15, 16h15, 19h15, 21h45 — **Nigaud de professeur** Tous les jours 13h25, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **Tornado** ven. au lun. 19h, 21h35, mar. 22h15, mer. jeu. aucune représentation — **Draco, la légende du dernier dragon** ven. au mar. 13h35, 16h, mer. jeu. aucune représentation

BOUCHERVILLE: 20 boul. de Montagne (449-6404) — **Strip-tease** Tous les jours 13h25, 16h15, 19h25, 21h45 — **Independence Day** mer. jeu. 13h, 16h, 19h, 22h — **L'effaceur** Tous les jours 13h05, 16h10, 18h55, 21h15 — **Nigaud de professeur** Tous les jours 13h30, 15h50, 18h50, 21h — **Le gars du câble** Tous les jours 13h10, 15h35, 19h10, 21h05 — **Draco, la légende du dernier dragon** Tous les jours 13h40, 15h55, 19h30, 21h30 — **Tornado** Tous les jours 13h15, 15h45, 19h20, 21h40 — **Le huitième jour** Tous les jours 13h20, 15h40, 19h15, 21h35 — **Cable Guy** ven. au mar. 13h, 19h, mer. jeu. aucune représentation — **L'Avènement** ven. au mar. 16h, 21h10, mer. jeu. aucune représentation — **Eraser** Tous les jours 13h35, 16h05, 19h05, 21h20 — **Strip-tease** Tous les jours 13h45, 16h20, 19h35, 21h50

BROSSARD: 2150 Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — **Le gars du câble** ven. au mar. 13h15, 15h20, 17h20, 19h25, 21h40, mer. jeu. 13h05, 17h05, 21h35 — **Strip-tease** ven. au mar. 13h30, 15h55, 19h05, 21h25, mer. jeu. 12h50, 15h05, 17h15, 19h30, 21h50 — **Nigaud de professeur** ven. au mar. 13h, 15h, 17h, 19h10, 21h15, mer. jeu. 12h30, 14h25, 16h20, 18h15, 20h10, 22h05 — **Cable Guy** ven. dim. lun. mar. 13h20, 15h25, 17h25, 19h30, 21h40, mer. jeu. 15h10, 19h10, sam. 13h, 15h, 17h, 21h15 — **Courage Under Fire** sam. 19h — **Dragon Heart** ven. au mar. 13h05, 15h15, 17h15, 19h15, 21h35, mer. jeu. aucune représentation — **Nutty Professor** ven. au mar. 13h10, 15h10, 17h10, 19h20, 21h30, mer. jeu. 12h40, 14h35, 16h25, 18h20, 20h15, 22h10 — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. jeu. 12h35, 15h35, 18h30, 21h30 — **Strip-tease** ven. au mar. 13h25, 15h50, 19h, 21h20, mer. jeu. 12h45, 15h, 17h10, 19h25, 21h45 — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. jeu. 13h, 16h, 19h, 22h

CARREFOUR DU NORD: 900 boul. Grignon (436-4525) — **L'effaceur** ven. au mar. 13h, 15h30, 19h, 21h30, mer. jeu. 15h30, 19h, 21h30 — **Nigaud de professeur** Tous les jours 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. jeu. 13h, 16h, 19h, 22h — **Le gars du câble** ven. au mar. 13h, 14h55, 16h50, 19h, 21h, mer. jeu. 13h — **Le**

rocher Tous les jours 13h, 15h45, 18h50, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330 Le Carrefour (688-3684) — **Eddie** ven. dim. lun. mar. 16h15, 21h25, mer. jeu. aucune représentation, sam. 16h15 — **Dragon Heart** ven. dim. lun. mar. 14h, 19h10, mer. jeu. aucune représentation, sam. 14h, 21h15 — **Courage Under Fire** sam. 19h — **Strip-tease** ven. au mar. 13h30, 16h05, 19h05, 21h20, mer. jeu. 13h30, 16h05, 19h05, 21h40 — **Le huitième jour** Tous les jours 13h45, 16h20, 19h, 21h20 — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. jeu. 13h, 16h, 19h, 22h — **Le gars du câble** ven. au mar. 13h30, 15h30, 17h30, 19h35, 21h40, mer. jeu. 13h45, 16h10, 19h20, mer. jeu. 19h05, 21h40 — **Nutty Professor** Tous les jours 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30 — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. jeu. 12h30, 15h30, 18h30, 21h35

CENTRE EASTON: 705 Ste-Catherine Ouest (985-5730) — **Hunchback of Notre-Dame** 13h30, 16h, 18h45, 21h, ven. sam. dim. 23h15 — **The Rock** 13h, 16h10, 19h10, 22h, ven. sam. dim. 12h40 — **Eraser** 13h45, 16h15, 19h, 21h40, ven. sam. dim. 24h15 — **Mission impossible** 13h15, 16h35, 19h20, 21h50, ven. sam. dim. 24h05 — **Mission impossible** mer. jeu. 14h45, 17h15, 19h45, 22h15 — **The Phantom** mer. jeu. 12h30 — **Twister** ven. sam. dim. lun. mar. 12h45, 15h45, 19h25, 21h55, ven. sam. dim. 24h10

CINÉMA ANGRIGNON: 7077 boul. Newman, Lasalle (366-2463) — **Hunchback of Notre-Dame** 13h20, 15h50, 18h35, 20h50 — **The Rock** 13h15, 16h10, 19h15, 22h20 — **Le rocher** 13h05, 16h20, 19h10, 22h05 — **Mission impossible** 19h35, 22h10 — **The Phantom** 14h10, 17h — **Le bossu de Notre-Dame** 13h, 15h30, 18h30, 20h45 — **Le bossu de Notre-Dame** 13h, 15h30 — **Mission impossible** 19h20, 22h — **Phénoménon** mer. jeu. 12h10, 16h15, 19h, 21h40 — **Le fantôme** ven. sam. dim. lun. mar. 13h25 — **Eraser** ven. sam. dim. lun. mar. 16h05, 19h05, 21h45 — **The Rock** ven. sam. dim. lun. mar. 19h40, 22h30 — **Hunchback of Notre-Dame** ven. sam. dim. lun. mar. 13h30, 16h15 — **Le fantôme** mer. jeu. 13h25 — **Eraser** mer. jeu. 16h05, 19h05, 21h45 — **Hunchback of Notre-Dame** 13h35, 16h, 18h45, 21h, sam. 13h35, 16h, 21h — **Eraser** 14h15, 16h45, 19h30, 22h15

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001 rue Université (849-8095) — **Nigaud de professeur** Tous les jours 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h20 — **The Flower of my Secret** ven. au mar. 13h35, 16h15, 19h, 21h15, mer. jeu. 13h30, 19h — **Le bonheur est dans le pré** ven. au mar. 13h30, 16h30, 19h, 21h15, mer. jeu. aucune représentation — **Par delà des nuages** ven. au mar. 13h30, 16h, 19h, 21h15, mer. jeu. 16h, 21h10 — **Strip-tease** Tous les jours 13h20, 16h, 19h05, 21h30 — **Tornado** ven. au mar. 16h, 19h, 21h25, mer. jeu. 13h30, 16h, 19h, 21h25 — **Le gars du câble** ven. au mar. 13h30, mer. jeu. aucune représentation — **Nutty Professor** Tous les jours 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20 — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. jeu. 13h, 16h, 19h, 22h — **L'effaceur** Tous les jours 13h10, 16h, 19h10, 21h40 — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. jeu. 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 — **Antonia's Line** Tous les jours 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20

COMPLEXE DESJARDINS: 1 Place Desjardins (288-3141) — **Beauté volée** Tous les jours 13h30, 16h10, 19h, 21h25 — **Le huitième jour** Tous les jours 13h30, 16h15, 19h, 21h30 — **Ascenseur pour l'échafaud** Tous les jours 13h35, 15h30, 17h25, 19h30, 21h35 — **J'ai tiré sur Andy Warhol** Tous les jours 13h40, 16h25, 19h10, 21h35

CRÉMAZIE: 8610 St-Denis (388-4210) — **Le gars du câble** ven. lun. mar. 20h, sam. dim. 14h, 17h, 20h, mer. jeu. aucune représentation — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. jeu. 13h, 16h, 19h, 22h

DAUPHIN: 2396 Beaubien Est (721-6060) — **Le bossu de Notre-Dame** ven. au mar. 13h30, 15h25, 17h20, 19h10, 21h05, mer. jeu. 13h30, 15h25, 17h20, 19h20, 21h10 — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. jeu. 13h, 16h, 19h, 22h — **Mission impossible** ven. au mar. 14h, 16h20, 19h20,

21h25, mer. jeu. aucune représentation

DÉCARIE: 6900 boul. Décarie (849-3456) — **Strip-tease** sam. sem. 19h, 21h20, dim. 14h, 16h20, 19h, 21h20 — **Mission impossible** dim. 14h10, 16h30, 19h05, 21h25, sam. sem. 19h05, 21h25

DORVAL: 260 Dorval (631-8586) — **Independence Day** mer. jeu. 13h, 15h50, 19h, 22h10 — **Eraser** ven. sam. dim. lun. mar. 13h45, 16h15, 19h30, 22h — **Hunchback of Notre-Dame** 13h30, 16h, 18h45, 21h — **The Rock** 13h15, 16h30, 19h15, 22h15 — **Cable Guy** ven. sam. dim. lun. mar. 13h, 15h45, 19h20, 21h30 — **Eraser** mer. jeu. 13h45, 16h15, 19h30, 22h

ÉGYPTIEN: 1455 Peel (843-3112) — **I Shot Andy Warhol** ven. au mar. 14h, 16h15, 19h05, 21h25, mer. jeu. aucune représentation — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. 24h30, 3h30, 6h30, 9h30, 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, mer. jeu. 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 — **Dragon Heart** ven. au mar. 14h10, 16h30, 19h, 21h20, mer. jeu. aucune représentation — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. 24h, 3h, 6h, 9h, 12h, 15h, 18h, 21h, jeu. 12h, 15h, 18h, 21h — **Cold Comfort Farm** ven. au mar. 14h, 16h20, 19h, 21h20, mer. jeu. aucune représentation — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. 1h, 4h, 7h, 10h, 13h, 16h, 19h, 22h, jeu. 13h, 16h, 19h, 22h

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993 boul. Taschereau (672-2375) — **Mission impossible** ven. sam. dim. lun. mar. 13h50, 16h35, 19h10, 21h50 — **Eraser** mer. jeu. 14h15, 16h45, 19h30, 22h30 — **Phénoménon** mer. jeu. 13h10, 16h40, 19h05, 21h30 — **Eraser** ven. sam. dim. lun. mar. 14h15, 16h45, 19h30, 22h30 — **The Rock** 13h25, 16h40, 19h25, 22h25 — **Le gars du câble** 13h45, 16h45, 19h30, 22h30 — **Hunchback of Notre-Dame** 13h, 15h30, 18h30, 20h45 — **Le bossu de Notre-Dame** 13h30, 16h, 18h45, 21h — **Le rocher** 13h15, 16h30, 19h15, 22h15 — **Mission impossible** 14h, 16h45, 19h20, 22h

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185 Hymus (697-8095) — **Hunchback of Notre-Dame** mer. jeu. 13h, 15h45 — **Moll Flanders** ven. sam. dim. lun. mar. 12h55, 15h45 — **16h35, 19h05, 21h30** — **Twister** mer. jeu. 19h, 21h30 — **Hunchback of Notre-Dame** ven. sam. dim. lun. mar. 13h, 15h30, 18h30, 20h45 — **Mission impossible** mer. jeu. 14h, 16h45, 19h20, 22h — **Phénoménon** mer. jeu. 12h, 14h30, 17h, 19h05, 21h40 — **Mission impossible** ven. sam. dim. lun. mar. 14h, 16h45, 19h20, 22h — **The Rock** 13h15, 16h30, 19h15, 22h15, sam. 13h15, 16h30, 22h15 — **Phénoménon** mer. jeu. 13h30, 16h10, 19h10, 21h50 — **Hunchback of Notre-Dame** ven. sam. dim. lun. mar. 11h15, 13h30, 16h, 18h45, 21h — **The Phantom** ven. sam. dim. lun. mar. 12h55, 15h45 — **Twister** ven. sam. dim. lun. mar. 19h, 21h30 — **The Phantom** mer. jeu. 12h55, 15h45 — **Eraser** 13h45, 16h15, 19h, 21h45, mer. jeu. 19h, 21h45 — **Eraser** 11h45, 14h15, 16h45, 19h30, 22h30

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616 Ste-Catherine Ouest (932-2230) — **Nutty Professor** Tous les jours 13h15, 15h15, 17h05, 19h15, 21h20 — **Cable Guy** Tous les jours 13h15, 15h15, 17h20, 19h25, 21h40, sam. 13h15, 15h15, 21h15 — **Courage Under Fire** sam. 19h — **Stealing Beauty** Tous les jours 13h45, 16h15, 19h05, 21h30 — **Dead Man Walking** Tous les jours 13h30, 16h, 19h, 21h25

GALERIES LAVAL: 1545 boul. Le Corbusier (849-3456) — **Cable Guy** ven. au mar. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, mer. jeu. aucune représentation — **Draco, la légende du dernier dragon** ven. au mar. 12h50, 15h10, 17h15, 19h25, 21h30, mer. jeu. 12h50, 15h10, 17h15, 19h25, 21h30 — **Nigaud de professeur** Tous les jours 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15 — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. jeu. 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 — **Strip-tease** ven. au mar. 13h15, 16h, 19h, 21h20, mer. jeu. 13h15, 16h10, 19h10, 21h30 — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. jeu. 13h, 16h, 19h, 22h — **L'effaceur** Tous les jours 13h, 16h, 19h, 21h30, mer. jeu. aucune représentation — **Cable Guy**

ven. au mar. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h35, mer. jeu. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05 — **L'effaceur** Tous les jours 13h30, 16h30, 19h20, 21h40

GREENFIELD PARK: 519 Taschereau (671-6129) — **Mission impossible** 19h20, 22h, ven. sam. dim. lun. 14h, 16h30, 21h30, ven. mar. 21h30 — **Mission impossible** mer. jeu. 19h, 21h30 — **Twister** sam. dim. lun. 13h50, 19h, ven. mar. 19h — **The Rock** 19h35, 22h35, sam. dim. lun. 13h35, 16h50, 19h35, 22h35

LANGELIER: 7305 Langelier (255-5482) — **Draco, la légende du dernier dragon** Tous les jours 13h, 15h05, 17h20 — **Tornado** Tous les jours 13h10, 15h30, 19h10, 21h30, ven. sam. 23h45 — **Le gars du câble** Tous les jours 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. sam. 23h10 — **L'effaceur** Tous les jours 17h15, 19h20, 21h45, ven. sam. 23h45 — **Strip-tease** 19h15, 19h20, 21h45, ven. sam. 23h45 — **16h35, 19h05, 21h30** — **L'effaceur** Tous les jours 13h, 15h10, 19h30, 21h45, ven. sam. 23h55 — **Nigaud de professeur** Tous les jours 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven. sam. 23h15

LAVAL: 1600 Le Corbusier (688-7776) — **Hunchback of Notre-Dame** 11h10, 13h15, 15h40, 18h40, 20h55 — **Phénoménon** mer. jeu. 12h, 14h30, 16h50, 19h10, 21h55 — **Eraser** ven. sam. dim. lun. mar. 11h45, 14h15, 16h45, 19h30, 22h30, sam. 24h45 — **The Phantom** mer. jeu. 14h, 16h20 — **Moll Flanders** 13h40, 16h30, 18h50, 21h20, ven. sam. 23h55, mer. jeu. 18h50, 21h20 — **The Rock** 13h15, 16h30, 19h15, 22h10, sam. 24h40 — **Le bossu de Notre-Dame** 11h15, 13h20, 15h30, 18h30, 20h45, sam. 11h15, 13h20, 15h30, 21h15, sam. 23h — **Le fantôme** 13h30, 16h10 — **Twister** 19h05, 21h30, sam. 23h50 — **Mission impossible** 14h10, 16h55, 19h30, 22h10, sam. 24h30 — **Le rocher** ven. sam. dim. lun. mar. 13h25, 16h10, 19h10, 21h50, sam. 24h25 — **Eraser** mer. jeu. 11h45, 14h15, 16h45, 19h30, 22h30 — **Eraser** 13h45, 16h15, 19h, 21h45 — **Mission impossible** 14h, 16h45, 19h20, 22h, sam. 24h20 — **Le bossu de Notre-Dame** 13h30, 16h, 18h45, 21h — **The Rock** mer. jeu. 13h25, 16h10, 19h10, 21h35 — **Le rocher** ven. sam. dim. lun. mar. 14h, 16h20

LAVAL 2000: 3195 St-Martin Est (687-5207) — **L'effaceur** ven. au mar. 14h10, 16h40, 19h, 21h15, mer. jeu. 14h10, 16h30, 19h10, 21h30 — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. 13h, 16h, 19h, 22h — **Le gars du câble** ven. au mar. 14h, 16h, 19h10, 21h20, mer. jeu. aucune représentation

LOEW'S: 954 Ste-Catherine Ouest (861-7437) — **Moll Flanders** 14h15, 16h45, 19h30, 22h30, ven. sam. dim. 24h50 — **The Rock** mer. jeu. 12h15, 16h, 19h, 22h — **Mission impossible** ven. sam. dim. lun. mar. 15h50, 19h10, 21h30, ven. sam. dim. 24h — **The Phantom** ven. sam. dim. lun. mar. 12h45 — **The Rock** ven. dim. lun. mar. 13h15, 16h 19h, 22h, sam. 13h15, 16h, 22h, ven. sam. dim. 24h35 — **Phénoménon** mer. jeu. 12h, 14h30, 17h, 19h40, 22h15 — **Moll Flanders** 13h05, 15h40, 19h20, 21h50, ven. sam. dim. 24h20 — **Welcome to the Dollhouse** 13h30, 15h30, 17h30, 19h50, 21h45, ven. sam. dim. 23h40

LONGUEUIL: 825 St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — **L'effaceur** ven. au mar. 13h40, 16h15, 19h, 21h25, mer. jeu. 13h40, 16h15, 19h10, 21h35 — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. jeu. 13h, 16h, 19h, 22h — **Tornado** ven. au mar. 13h30, 16h, 19h05, 21h30, mer. jeu. aucune représentation

PALACE: 698 Ste-Catherine Ouest (866-6991) — **Primal Fear** 12h30, 15h05, 18h50, 21h30, sam. 24h15 — **The Bircoack** 13h10, 15h55, 19h30, 22h, sam. 24h35 — **Dead Man Walking** 14h45, 15h30, 19h20, 21h50, sam. 24h30 — **The Quest** 13h, 15h10, 19h10, 21h10, sam. 23h10 — **Mulholland Falls** 12h50, 15h20, 19h, 21h20, sam. 23h50 — **Fear** 13h20, 15h40, 17h25, 19h40, 21h40, sam. 24h

PARISIEN: 480 Ste-Catherine Ouest (866-3856) — **Mission impossible** 19h05, 21h25 — **Le fantôme** 12h15, 14h30, 16h50 — **Jour de fête** 13h10, 15h, 17h, 19h, 21h15 — **Mon homme** 12h50, 15h10,

17h25, 19h45, 21h55 — **Le bossu de Notre-Dame** 13h30, 16h, 18h45, 21h — **Mission impossible** 14h, 16h45, 19h20, 21h55, mer. jeu. 12h45, 15h45, 19h, 22h05 — **Le fantôme** mer. jeu. 12h45 — **Independence Day** mer. jeu. 12h50, 15h50, 19h, 22h05, mar. 24h05 — **Mission impossible** ven. sam. dim. lun. mar. 15h, 17h20, 19h40, 21h55 — **Le fantôme** ven. sam. dim. lun. mar. 12h45

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700 Côte-des-Neiges (849-3456) — **Nutty Professor** ven. au mar. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h35, mer. jeu. 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 — **Phénoménon** sam. 19h, mer. jeu. 13h20, 16h10, 18h50, 21h15 — **Hunchback of Notre-Dame** ven. au mar. 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h20, mer. jeu. aucune représentation — **Mission impossible** ven. au mar. 19h10, 21h30, mer. jeu. aucune représentation — **Dragon Heart** ven. au mar. 13h40, 16h10, mer. jeu. aucune représentation — **Cable Guy** ven. dim. lun. mar. 13h40, 15h50, 19h15, 21h20, mer. jeu. 13h25, 16h, sam. 13h40, 15h50, 21h20 — **Courage Under Fire** sam. 19h — **The Rock** ven. au mar. 13h35, 16h15, 19h, 21h40, mer. jeu. 12h45, 15h45, 18h45, 21h20 — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. jeu. 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 — **Fraser** ven. au mar. 13h45, 16h30, 19h10, 21h30, mer. jeu. 19h10, 21h25 — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. jeu. 13h, 16h, 19h, 22h — **Hunchback of Notre-Dame** ven. au mar. 13h45, 16h, 19h, 21h10, mer. jeu. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15

POINTE-CLAIRE: 6341 Route Transcanadienne (630-7286) — **Strip-tease** Tous les jours 13h45, 16h30, 19h, 21h30 — **Independence Day** ven. au mar. aucune représentation, mer. jeu. 13h30, 17h, 20h30 — **Flipper** ven. au mar. 13h, 15h, 17h, mer. jeu. aucune représentation — **Strip-tease** ven. au mar. 19h, 21h30, mer. jeu. aucune représentation — **Cable Guy** ven. dim. lun. mar. 13h50, 16h30, 19h, 21h15, sam. 13h50, 16h30, 21h15, mer. jeu. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h

CULTURE

JAZZ

En spectacle hier

Le «bibop»
de la Grosse PommeSERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

Le Blue Note All Stars est un problème. Pas un de ces problèmes ingrats à régler, mais bien un de ces problèmes dits beaux problèmes. Voilà six hommes, six instrumentistes faisant tous comme respectivement partie de ce qu'on peut appeler la catégorie des mi-moyens. Autrement dit, aucun d'entre eux n'est un chef de file, mais chacun d'eux est un artisan.

Hier soir, ils étaient donc six sur la scène du Spectrum. Il y avait Tim Hagans à la trompette, Javon Jackson au saxophone ténor, Greg Osby au sax alto, Kevin Hays au piano, Essiet Essiet à la contrebasse, et Bill Stewart à la batterie. Tous, ils sont liés à la compagnie Blue Note. Plus précisément, Jackson, Hays, Hagans et Stewart ont réalisé au cours des 12 derniers mois, et individuellement, un album pour cette étiquette connue pour afficher constamment le *Défi* et l'illustration du *Hard Bop*.

Evidemment, ils ont joué «bibop». Mais un bop heureusement en phase avec le monde d'aujourd'hui. Le monde de New York pour être, si possible, exact. En fait, c'était, et ce sera cela où ils jouent aujourd'hui, la facette New York. De tous les spectacles vus et entendus depuis jeudi soir dernier, le Blue Note All Stars a été la formation la plus représentative du jazz qui se fait dans la Grosse Pomme.

On pourrait même vous préciser que ce qu'ils font est très révélateur des musiques qui s'entendent dans les clubs new-yorkais suivants: Visiones, Small's, Birdland, et, un petit moins, le Iridium. On signale cela, parce qu'on a cru comprendre que le Spectrum était trop grand pour eux.

Voyez-vous, leur «truc» c'est à l'évidence le jazz qui se fait dans ces clubs pouvant accueillir une centaine de personnes au max. Hier soir, sur scène, ils étaient comme figés. Peut-être était-ce à cause du public, peut-être à cause de l'ambiance. C'est dur à dire.

Chose certaine, sur disque, tous leurs disques, on songe en particulier, aux albums récents de Hagans et Stewart, leur musique, leur art, leur talent est plus évident. Au Spectrum en haut, le show du Blue Note All Stars aurait été magnifique.

Coup de circuit
avec quatre hommes
sur scèneMARIO CLOUTIER
LE DEVOIR

Quand le soir descend, les âmes en déroute de rassembler autour de la chaleur que dégagent les cordes, le cuivre et le bois bien astiqués. L'émotion surgit. L'humain l'attrape au vol et se sent mieux. Beaucoup mieux...

N'est pas poète ou même Henry Rodriguez qui veut, mais le vétéran guitariste Jim Hall, qui adore le tennis et non le baseball, a frappé un coup de circuit avec quatre hommes sur la scène avec Grand Slam, son groupe qui réunit les ultra-compétents Joe Lovano, saxophone, Christian McBride, contrebasse et Lewis Nash, batterie. Ce quatuor, comme il ne s'en fait plus, a littéralement envouté la foule du théâtre Maisonneuve hier, lors d'un concert de plus de deux heures qui valait bien des finales à Wimbledon.

Pourtant, l'ouverture tout en swing laissait planer un doute. On avait là près de quatre générations sur scène et le grand-père et leader, Jim Hall, paraît comme accompagnateur qui a de la répartie, détonnait un peu en solo. De quoi foutre le cafard au rythme...

Mais, fausse alarme, le guitariste a pu, par la suite, imposer son style tout en finesse et en subtilités. L'orfèvre de la corde pincée allait faire son travail tout en douceur, presque timidement. Mais quel polyvalence!

Le terme vaut d'ailleurs pour tout le groupe. Joe Lovano, d'abord. Egal à lui-même, c'est-à-dire excellent, le saxophoniste passe du bop au calypso, en passant par le blues, avec une aisance des plus imposantes. Et quand la musique se fait romantique, le feutré de son ténor a de quoi séduire les athés de l'amour. Ouf!

Chez les plus jeunes de l'auditoire, toutefois, les commentaires à la pause ne tournaient qu'autour du pot, le pot aux roses, voire le «jack pot» de la section rythmique quasi phénoménale qu'a réunie Jim Hall.

Sérieusement, Christian McBride est sans doute l'un des grands contrebassistes de l'heure. Un phrasé, une rondeur, un doigté, bref, une musicalité qui vous fait souhaiter de l'entendre, seul, fin seul. Son partenaire du rythme, Lewis Nash ne laisse pas sa place non plus. Capable de subtilité autant que de puissance, Nash roucoule, rugit, se bat et se la coule douce de façon tout à fait originale. Et ce solo de balais...

Duty Free music

En recevant le prix Miles-Davis des mains d'Alain Simard et d'André Ménard, avant son concert de vendredi soir, le saxophoniste Wayne Shorter a déclaré qu'il ne voulait rien savoir de la musique «prescrite». «Comment prescrire ce que doit être la vie?», a-t-il philosophé. «Ce que je préfère c'est la *duty free music*...»

Difficile, en effet, de taxer le concert de 90 minutes qu'il a donné, y compris le rappel, de ceci ou cela. La musique de Wayne Shorter effleure plusieurs styles tout en poursuivant fondamentalement la démarche entrepreneuriale qu'il y a 20 ans avec le groupe Weather Report. La force du souffleur, meilleur à l'alto qu'au ténor, demeure l'écriture et les arrangements.

Mario Cloutier

AUJOURD'HUI
AU FESTIVAL

C'est ce soir que sera présenté le show-événement du 17^e Festival international de jazz de Montréal. Placé sous le patronnage de saint Louis Armstrong, ce spectacle mettra en vedette le chanteur Kevin Mahogany, le trompettiste Leroy Jones et surtout Nicholas Payton. Également trompettiste, ce jeune homme originaire de la Nouvelle-Orléans propose depuis peu un nouvel album consacré exclusivement aux musiques d'Armstrong, King Oliver, Jelly Roll Morton et autres clochards célestes. A compter de 21h 30 à l'angle Sainte-Catherine et Jeanne Mance.

Gregory Hines à la PdA

Quand le cœur fait claqueti-clac

La star hollywoodienne du «tap dance» invite le public... sur scène

SYLVAIN CORMIER

La danse à claquettes, me disais-je, c'est bon pour un numéro. Claqueti-clac, tapetitop, merci m'sieurs dames, et voici maintenant les chiens savants. Comme au Ed Sullivan Show. Ou alors c'était bon dans les comédies musicales, Fred Astaire qui claqueti-claque au plafond, Gene Kelly qui flaquetiflaque dans l'eau. Mais un show de deux heures de Gregory Hines à Wilfrid-Pelletier? On le savait prodigieux, l'homme à la boucle d'oreille, on l'avait même vu claqueti-claquer des dizaines de fois dans des galas à la télé américaine, ou alors jouer (plutôt mal) la comédie dans quelques films, mais de là à se faire tapetitoper dans les oreilles une soirée durant?

Hébin, les copains, dimanche soir, j'en aurais repris. Et tout l'auditoire avec moi. Savez pourquoi? Parce que c'est l'auditoire qui a fait le show. Au lieu de se contenter d'éblouir, Hines s'est appliqué à dé-

montrer que la danse à claquettes rend heureux. Sa stratégie était fort habile. Le show a débuté avec Dianne Walker, une matante à claquettes. Première leçon: on n'a pas besoin d'avoir un corps de ballerine pour claqueti-claquer honnêtement. Et puis Jimmy Slyde a suivi, vieux pro du métier, digne monsieur, crinière blanche, corps de jeune homme. Un grand-père à claquettes. Son numéro à lui, élégant et traditionnel, servait de leçon numéro deux: la danse à claquettes n'est pas née d'hier et on peut tapetitoper toute sa vie.

Hines a finalement surgi, reçu une ovation (on est star d'Hollywood ou on ne l'est pas), puis s'est mis à diriger le band de jazz qui l'accompagnait au pied et à l'œil, comme si les claquettes étaient un instrument de soliste. La batterie, la basse et les congas réagissaient en fonction de ses complexes claqueti-clacs. Leçon numéro trois: les claquettes, c'est aussi de la musique. Restait à frapper le grand coup. Hines a demandé s'il y avait des «tap dancers» parmi les quelques 3000 spectateurs. Des tas de mains se sont levées. Avaient-ils leurs souliers ferrés? Vendraient-ils le rejoindre sur scène? Ils ont déferlé. Une bonne trentaine, grands, petits, jeunes, vieux, athlétiques, enveloppés, exubérants, timides. Une jeune fille accourait pieds-nus, souliers en main.

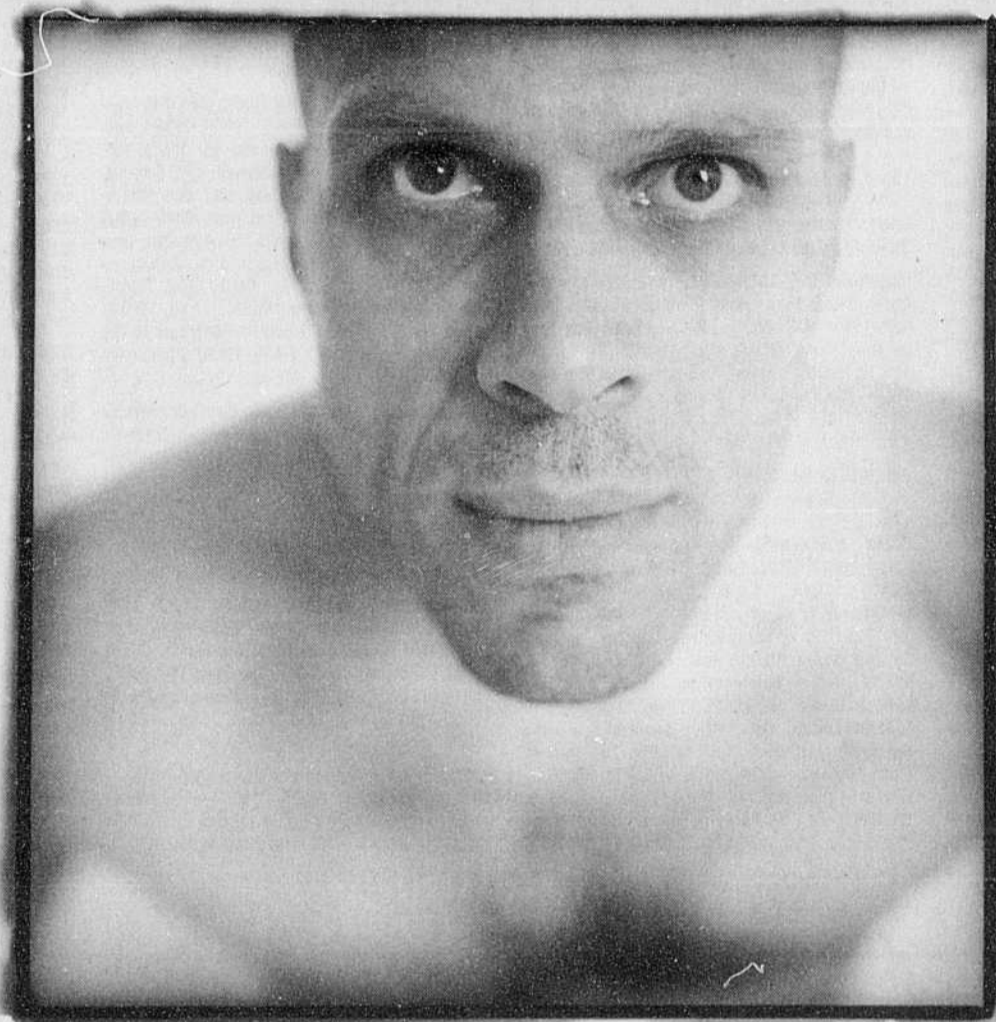
«Enjoy yourself», a enjoint Hines, invitant tour à tour chaque volontaire à claqueti-claquer sur la plateforme au centre de la scène. C'était fascinant. Doublement. Hines regardait chaque danseur tapetitoper comme si on lui donnait à chaque fois la lune. Et chaque danseur faisait tout ce qu'il pouvait pour la lui décrocher. Il y avait dans le lot des fantasistes, des poétiques, des comiques. La gamme humaine. Certains étaient débutants, d'autres avaient visiblement claqueti-claqué avant di-

manche. Travis, un jeune Noir de douze ans, semblait né dans ses souliers. Sur-le-champ, Hines a improvisé un duo avec le talentueux gamin, puis l'a étreint comme un fils. L'auditoire déliait.

Était-ce arrangé avec le gars des vues? Un petit casting préalable auprès des écoles de danse à claquettes locales avait-il eu lieu? Vraisemblablement. Il y a une limite au sans-filet, même pour un amateur aussi aguerri que Hines. Mais qu'importe: il y avait là des gens qui n'avaient jamais claqueti-claqué ailleurs que dans un placard, et leur bonheur de claqueti-claquer en pleine PdA devant le plus grand claqueti-

TSHI
Gregory Hines

claqueur de la planète était flagrant et parfaitement pur. J'avais, moi, finalement compris la leçon finale: danser à claquettes rend heureux parce qu'on ne porte plus à terre.



Le saxophoniste québécois Charles Papasoff

Papasoff, Zanella et Boca Livre

La fête de la générosité

MARIO CLOUTIER
LE DEVOIR

Il y a ceux qui arrivent et repartent presque aussitôt. Déjà auréolés de gloire, de célébrité et de réputation. Oui monsieur. Ils n'ont guère besoin d'en ajouter aux yeux des fans ébahis de toute façon. Moins ils en donnent, plus de chances ils ont de voir leur statue rester intacte.

Ce n'est certes pas le cas des saxophonistes québécois Charles Papasoff et Jean-Pierre Zanella ou du quatuor brésilien Boca Livre. Ces artistes nous ont offert 255 minutes, bien comptées, de pur plaisir pour les oreilles en fin de semaine.

Papasoff, au théâtre Maisonneuve, sans les Ballets jazz de Montréal d'abord. On aurait bien pris deux heures de ce sax baryton vibrant comme un tremblement de terre, accompagné d'une section rythmique, Martin Auguste à la batterie et George Mitchell à la contrebasse, des plus adéquates. Et voilà le tromboniste Kelsley Grant qui rapplique en direct des USA pour compléter un quatuor d'enfer.

Après une première partie enlevée, les 14 strophes de Mario Saint-Amand sur Tristan et Iseult étaient malvenues et futiles. D'autant plus que le spectacle qui suivait, avec les Ballets Jazz, faisait également figure d'œuvre généreuse: une heure d'images et de sons qui n'avaient pas besoin d'explications.

La musique qu'a composée Papasoff pour la chorégraphie de Myriam Naisy se suffit à elle-même. Malgré quelques encombrants gadgets, on se souviendra des moments forts: la danse des amants «enfarinés», Iseult

buvant le philtre d'amour émanant du sax de Papasoff et la finale tout en mouance.

Dimanche soir, Jean-Pierre Zanella jouait, quant à lui, en première partie du spectacle de Boca Livre. Première endiablée qui aurait dû être placée en deuxième étant donné le caractère plus «tranquille» de la musique du quatuor brésilien Boca Livre.

Le beau Jean-Pierre était en forme, ses musiciens aussi, et ils nous ont réservé une surprise: le guitariste brésilien Victor Biglione, un curieux personnage qui prend beaucoup de place, trop parfois, mais dont le jeu vaut bien les 42 cordes de Pat Metheny. Les nouvelles compositions de Zanella offrent de belles pages d'écriture et le saxophoniste avait des doigts de feu dimanche. La première partie s'est terminée sur une samba effrénée pour virtuoses seulement.

Boca Livre, donc, jouait pour la première fois au FJM, malgré une longue et belle aventure de 15 ans qui a mené le groupe un peu partout dans le monde. Leur force: des harmonies vocales qui font tout passer, de la mélancolie à la joie de vivre, de la spiritualité à la misère.

Ces voix irrésistibles nous ont fait une très belle version de la pièce *First Circle* de Metheny-Mays avant d'inviter Jean-Pierre Zanella, le plus brésilien des Québécois, à se joindre à eux pour interpréter des chansons de *Danças pelas sombras* (Danser à l'ombre).

Après 150 minutes de Brésil chaud et sensuel, Mauricio Maestro, Zé Renato, Fernando Gama et Lourenço Baeta sont revenus faire un petit tour *a cappella* avant de disparaître pour laisser la place au blues de fin de soirée au Spectrum. *Que saudade!*

FESTIVAL
DE JAZZ
DE MONTRÉAL

PORTRAIT

Alain Caron, au delà des illusions

MARIO CLOUTIER
LE DEVOIR

Le visage de jeune homme qu'arbore Alain Caron cache bien le fait qu'il joue de la basse depuis trois décennies, soit depuis l'âge de 10 ans. Le Festival de jazz lui rendait hommage cette année et il en est bien content parce que «c'est le fun ce festival là».

Trente ans de vie musicale ça se fête avec des amis et des futurs amis, en famille et avec un esprit d'ouverture. Alain Caron en est là dans sa démarche. Ses nombreuses expériences lui permettent d'outrepasser ses illusions et de jeter un regard réfléchi sur la situation globale du jazz.

«Le gros problème c'est la diffusion. Quand je me suis rendu compte que la

musique était un produit, j'ai été déçu. C'est triste, car la musique en souffre. Dans les années 40-50, le jazz était la musique populaire de l'époque. Ce n'est malheureusement plus le cas.»

Il croit que la planète jazz vit, en fait, une période de changement structurel. «Il y a une lacune du côté affaires. Les musiciens laissés à eux-mêmes doivent apprendre à s'occuper de leurs affaires. Moi, je le fais. Il existe en Europe un début de structure nouvelle composée de producteurs, organisateurs, radios et journaux qui sont en train de refaire la scène jazz parce qu'ils y croient. En Amérique, nous n'avons rien de tel.»

N'allez pas croire que cette situation le rend apathique. Au contraire, il répond à la morosité en travaillant davantage. De

plus en plus attiré par le dialogue, musical ou autre, et par l'intimité avec musiciens et publics. Dans sa boucle de cristal, on peut donc voir plus de recherche et d'expérimentation à l'avenir.

«J'ai envie d'intimité. Je n'ai pas peur de jouer tout seul, mais j'aime aussi le dialogue. A deux, je peux explorer le registre de mon instrument. Je peux me permettre de jouer le rôle d'une guitare, d'une trompette ou d'une voix.»

L'attraction de l'écriture

Dans cette évolution, l'écriture l'attire de plus en plus. C'est un peu ce qui l'a amené à inviter le pianiste new-yorkais Gil Goldstein pour la série invitation. Un autre instrumentiste-compositeur-arrangeur, comme lui. Leur toute première

rencontre, samedi, a créé de forts beaux moments, donnant naissance à une véritable complicité.

«Si on joue de plus en plus ensemble, ça peut donner des choses intéressantes. New York c'est à côté.»

Et voilà le Caron reparti de plus belle. Le coureur de fond continuera sa route avec de nouveaux équipiers. Mais il n'oublie pas les vieux copains pour autant. Hier, c'était ses potes français, Lockwood et Ecay. Vendredi, il jouera avec Le Band. A bord de ce train rhythm & jazz, du titre de son album le plus récent, il parcourra à nouveau du regard une carrière qui a déjà fait un bon bout de chemin.

Incertain devant l'avenir de sa musique, mais confiant, toutefois, parce qu'il demeure lui-même en mouvement.

Trio Three et Horace Silver

Surtout
ces trois-làSERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

Il y a eu Howard Johnson. Puis, il y a eu Chick Corea et l'ombre de Bud Powell. Il y a eu également Horace Silver. Mais il y a eu surtout Oliver Lake. Oliver Lake avec Reggie Workman; Oliver Lake avec Andrew Cyrille. Il y a donc eu ces trois-là. Surtout, ces trois-là.

Ces trois-là, Lake au saxophone alto, Lake au saxello, Cyrille aux percussions davantage qu'à la batterie, Workman le contrebassiste qui sait, ont tranché. Ils ont mis en scène, samedi au Gesù, des horizons sonores qui permettront au jazz, si on les entend bien, ces musiciens, de s'évader du carcan inhérent à la relecture incessante des morceaux écrits il y a 50 ans pour être précis. Ces trois-là, ces trois qui forment le Trio Three, ont décliné le courage dans tous les tons qu'on lui accole. Les tons qu'on lui prête, au courage.

Il n'y a pas si longtemps de cela, le saxophoniste et compositeur Julius Hemphill avait écrit tout une suite consacrée au peuple Dogon. A cette occasion, il avait mis sur papier une pièce intitulée *The Hard Blues*. Ce morceau, nos trois artistes, qui avaient bien connu Hemphill notamment au sein du World Saxophone Quartet, l'ont manipulé à leur compte, mais surtout pour notre bénéfice, avec un volontarisme si évident qu'il est resté à demeurer un long moment après coup.

Ces musiciens, faut-il le rappeler, sont fidèles depuis des années au genre contrariant. Le genre qui décape. Le genre sain. Le genre qui ne cherche pas le consensus. Histoire de mettre en relief cet aspect-là des choses, ils ont rendu hommage à Art Blakey. Mais non pas en jouant *Along Came Betty* ou *Blues March*, mais bien en interprétant une pièce écrite pour lui.

Ainsi que le confia Workman, la pièce a été écrite par Cyrille. Son titre? *Bu* pour Buhaina, le nom musulman de Blakey. Et alors? Et alors! La frappe... La première frappe effectuée par Cyrille, celle qui introduit, celle qui annonce, a marqué. Elle a marqué au point de signaler que la frappe jazz ne doit peut-être pas faire dans l'introspectif. Vous savez, ce genre frappe mièvre, et plate, qu'on entend dans les hôtels lors de 5 à 7 consacrés soit disant au jazz.

Le spectacle de Lake-Workman-Cyrille fut magique. Au sens merveilleux du terme.

Le souvenir de la dernière pièce

L'autre grand moment ce fut ce moment d'une vingtaine de secondes à peine que Horace Silver prit pour expliquer, à tous ceux et celles qui réclamaient un rappel après une prestation impeccable, que lui et ses musiciens ne voulaient pas jouer une autre pièce.

Et pour quelle raison? Cet homme de 68 ans a expliqué qu'il souhaitait nous laisser avec le souvenir de la dernière pièce qu'il venait de jouer, soit *Song For My Father*. Cette «chanson pour mon père» est l'une des plus belles pièces qui soit.

Alors on l'a conservée en tête. Comme on a conservé son interprétation d'une pièce récente intitulée *I Got The Blues In Santa Cruz*. On a gardé ces musiques joyeuses, joyeuses comme dans ensoleillées, comme on a gardé le souvenir d'un pianiste toujours souriant. Et ça, le fait que notre homme avait le sourire droit devant, ça ne trompe pas. Nous semble-t-il.

Le Trio
Three a
décliné le
courage dans
tous les tons
qu'on lui
prête